

# LE DEVOIR

VOL. XCI - N° 26

LE MERCREDI 9 FÉVRIER 2000

87c + TAXES = 1\$ / TORONTO 1\$

**CULTURE**

**BECK: DÉROUTER POUR MIEUX DANSER**  
PAGE B 8

**LES ACTUALITÉS**

**BOURQUE DEMANDE À QUÉBEC D'EFFACER SA FACTURE DE 47 MILLIONS**  
PAGE A 2



**LE MONDE**

**LE VICE-PRÉSIDENT TCHÉTCHÈNE MEURT AU COMBAT**  
PAGE A 5



**PERSPECTIVES**

## La valse de l'extrême droite

L'Autriche n'est pas un vestige du siècle dernier et Jörg Haider a tout sauf la nostalgie du passé.

La télévision nous a joué depuis deux semaines un remake de *Sissi impératrice*. Vous vous souvenez, le film guimauve où la belle Romy Schneider tournait pendant une heure et demie en robe longue sous de hauts plafonds lambrissés? At-on jamais vu autant de valses, de châteaux et de cotillons que depuis la formation du nouveau gouvernement de coalition autrichien, qui rassemble pour la première fois les conservateurs et le parti libéral d'extrême droite?

Il faut dire que Jörg Haider ne se gêne pas pour poser en costume traditionnel et recycler les vieux palaces à l'abandon. Comme si chaque Autrichien, entre deux descentes en ski, habitait un palais aux couleurs pastel entouré d'une nature idyllique. Comme si, dans ce pays où



Christian Rioux

27 % des électeurs soutiennent l'extrême droite, il n'y avait pas de villes, pas d'usines, pas d'ordinateurs. Comme si la jeunesse autrichienne (dont 30 % vote pour Haider) n'avait rien de mieux à faire que de seriner les valses de grand-papa et n'organisait pas de raves sauvages le samedi soir dans les banlieues de Vienne.

Il est évidemment plus facile de calculer les pourcentages du parti nazi à l'élection de 1930 pour prévoir le jour et l'heure où un gouvernement fasciste s'emparera de l'Autriche que

d'essayer de comprendre le scénario qui se déroule sous nos yeux. Pour beaucoup d'Autrichiens, les choses sont à la fois plus complexes et plus graves. Pour Danny Leder, correspondant du quotidien viennois *Kurier* à Paris, il est faux de prétendre que les Autrichiens n'ont pas fait leur examen de conscience après la guerre. Celui-ci s'est approfondi depuis la mise en cause de Kurt Waldheim, le président autrichien dont on a découvert en 1986 qu'il avait été un fidèle officier de la Wehrmacht. Les déclarations publiques du chancelier Franz Vranitzky, élu en 1987, comme les documents qu'ont dû signer la semaine dernière les représentants de la nouvelle coalition, ne laissent aucun doute sur le sérieux de la démarche autrichienne.

Mais la situation serait aussi plus grave dans la mesure où l'antisémitisme qui a régné en Autriche au début du siècle était plus virulent que tout ce qu'on a pu voir ailleurs en Europe de l'Ouest. Pour beaucoup d'Autrichiens, les comparaisons avec la France de Pétain sont un peu rapides et sous-estiment la vague de fond qui a mené le peuple à se rallier massivement à Hitler en 1938, au moment de l'Anschluss.

Il faut une certaine inconscience et ne rien comprendre aux raisons historiques qui fondent l'Union européenne pour peindre — comme le faisait le *National Post* de la semaine dernière — Jörg Haider en innocent tout juste coupable d'avoir laissé échapper quelques propos déplacés sur la politique de plein emploi de Hitler. C'est faire peu de cas de l'histoire autrichienne et de la surenchère nationale



à laquelle se livre le gouverneur de la Carinthie depuis dix ans contre la minorité slovène qui vit dans cette région du sud de l'Autriche. Mais ce débat se déroule aujourd'hui loin des châteaux bucoliques. L'Autriche est un pays moderne dont le niveau de vie dépasse celui de la France. Un pays qui a rejoint l'Union européenne en 1995 et

qui possède «une démocratie incontestable» et «un État de droit très structuré», comme le rappelait l'ancien président du Conseil constitutionnel français, Robert Badinter.

Loïn des passions d'avant-guerre, les Autrichiens semblent plutôt gagnés par une lassitude bien contemporaine à l'égard de la politique. Au lieu d'être un vestige du passé, l'épisode de la semaine dernière donne peut-être une idée des problèmes qui attendent l'Europe.

Haider a en effet beau jeu de poser en défenseur de l'intégrité et de la transparence de l'État alors que le système autrichien est englué dans une sorte de «corruption ordinaire» acceptée depuis toujours par les partis traditionnels. La coalition social-démocrates-conservateurs qui dirige le pays depuis 30 ans n'a pas connu l'alternance qui caractérise les démocraties modernes. La corruption institutionnalisée (ce système de la *proporz* qui ressemble aux pratiques de la fonction publique québécoise d'avant les années 60) n'est pourtant pas sans rappeler les «emplois fictifs» français et les scandales financiers qui ébranlent aujourd'hui la CDU allemande.

À la frontière des pays de l'ancienne Yougoslavie et de la Slovaquie, l'Autriche est la première à accueillir l'immigration de l'est. Comment reprocher à Haider sa politique d'immigration zéro alors que la plupart des socialistes européens n'ont pas le courage de dire haut et fort que l'immigration est une valeur positive et un facteur de progrès? Alors que la CDU allemande a mené une campagne forcée contre la double nationalité dans le land de Hesse?

Haider ne serait donc pas le héros de guerre d'un vieux navet d'après-guerre mais plutôt le jeune figurant ambigu et imprévisible d'un film de Luc Besson.

crioux@csi.co

**MÉTÉO**

**Montréal**  
Faible neige cessant en soirée.  
Max: -2 Min: -11

**Québec**  
Faible neige.  
Max: -2 Min: -6

Détails, page B 6

**INDEX**

Annonces ..... B 6    Horizons..... B 1  
Bourse ..... B 3    Le monde ..... A 5  
Avis publics..... B 5    Les sports ..... B 6  
Culture ..... B 8    Mots croisés .. B 5  
Économie ..... B 2    Politique ..... A 4  
Éditorial ..... A 6    Télévision ..... B 7

www.ledevoir.com

## «Le projet du PQ n'est pas crédible»

Le cabinet Bouchard a jonglé avec l'idée de tenir un référendum sur autre chose que la souveraineté, dit Jean-François Lisée

ROBERT DUTRISAC  
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

L'idée de faire un référendum sur autre chose que la souveraineté, soit l'obtention des pouvoirs nécessaires à un Québec moderne, a fait l'objet «de longs débats» en 1999 au cabinet du premier ministre Lucien Bouchard qui a finalement écarté cette option, entraînant le départ, à la fin de l'été dernier, de son proche conseiller qui préconise cette avenue, Jean-François Lisée.

C'est ce qu'a expliqué l'auteur Jean-François Lisée qui lançait, hier à Québec, son ouvrage intitulé *Sortie de secours - Comment échapper au déclin du Québec*. «C'est un livre de souverainiste qui, lucidement, doit constater qu'une majorité souverainiste au Québec, dans un avenir prévisible, ne sera pas au rendez-vous», a-t-il décrit.

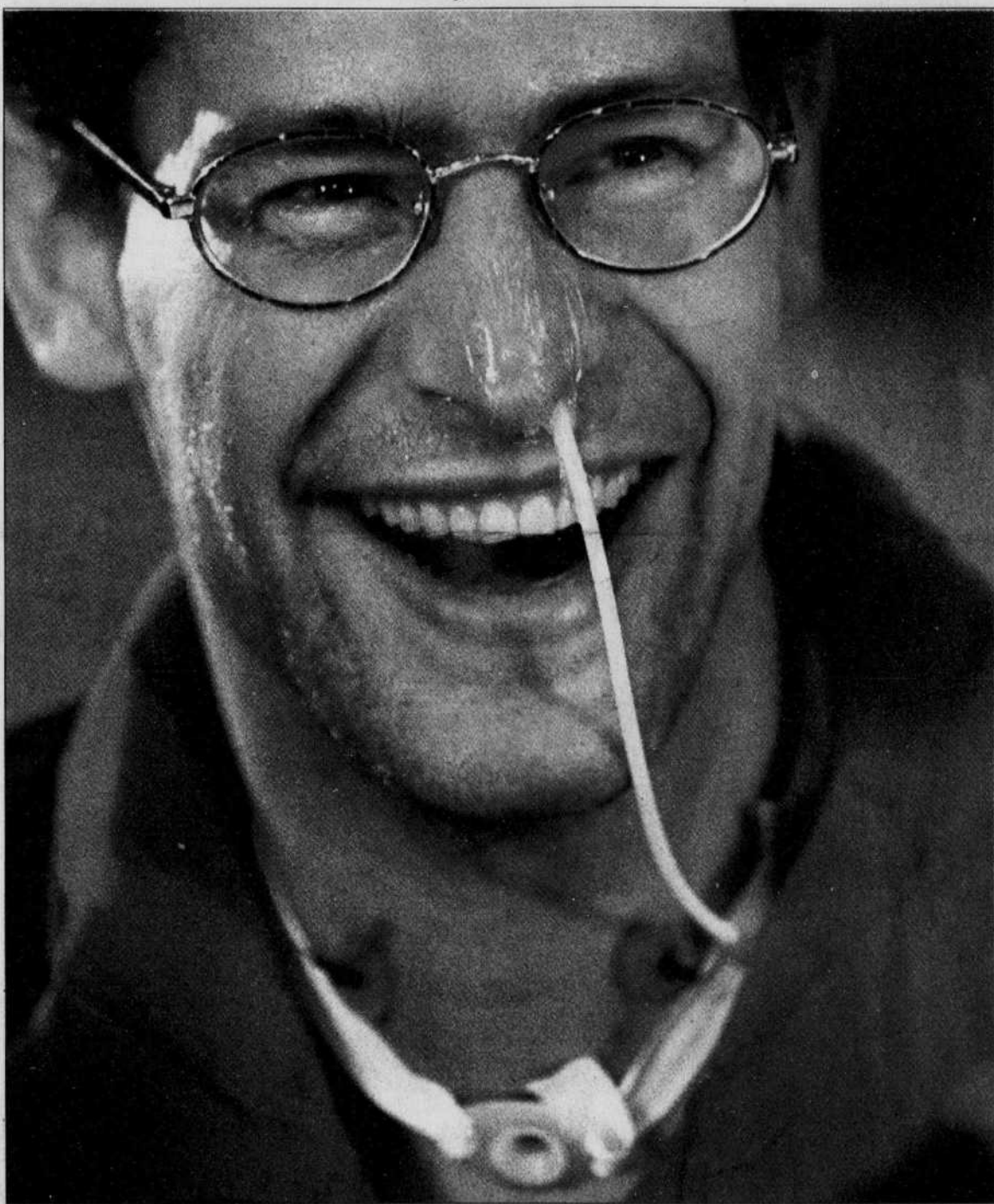
Dans son livre, M. Lisée propose d'ouvrir un nouveau cycle historique en tenant un référendum, avant les prochaines élections fédérales, visant l'obtention d'une série de pouvoirs où le Québec exercerait son autonomie pleine

et entière, soit la langue, la culture, les communications, l'immigration, l'éducation, la recherche, la santé et les programmes sociaux. Le Québec exigerait également d'obtenir la garantie d'un plafonnement des dépenses fédérales

VOIR PAGE A 8: PQ

■ Parizeau et la portée constitutionnelle de la loi 99, page A 4

## McCLeary, tout sourire



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

TRENT MCLEARY, manifestement heureux d'être remis sur pied hier, a rencontré les médias pour faire le point sur son état. Le joueur du Canadien, qui a été frappé à la gorge par une rondelle en plein jeu il y a à peine deux semaines et qui a frôlé la mort à cause d'une fracture du larynx, ne souhaite aujourd'hui qu'une chose: retourner sur la glace au plus vite. Recouvrera-t-il la voix? Oui, répond le médecin, mais il est encore trop tôt pour juger de sa qualité. Nos informations en page B 6.

## Des propos salaces et sexistes dans l'agenda étudiant de McGill

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD  
LE DEVOIR

L'association étudiante de McGill a produit l'automne dernier un agenda étudiant farci de propos salaces et sexistes, présentant une vision de la politique québécoise pour le moins cynique. La publication, entièrement indépendante et aucunement associée à l'administration de McGill, indispose toutefois la direction, qui condamne «l'humour carabin» de l'agenda.

Le *handbook*, distribué gratuitement à près de 4000 étudiants de l'université McGill, est produit par la Students' Society of McGill University (SSMU), qui en a approuvé le contenu. L'agenda, dont *Le Devoir* a parcouru un exemplaire, comporte un lot de renseignements s'adressant tout particulièrement à des étudiants venus de l'extérieur du Québec; il s'évertue donc à dépeindre la situation politique québécoise, en plus de fournir des conseils pratiques sur la vie montréalaise, tout particulièrement ses bars et cafés les plus attrayants.

L'agenda, produit en anglais, offre à la page 123 une caricature de la pensée d'un Américain assidu du Peel Pub, un bar très fréquenté par la communauté étudiante de McGill. Le témoignage fictif, assaisonné de propos pour le moins obscènes, fait l'éloge du bar pour ses pichets de bière peu dispendieux et aussi pour son lot de conquêtes féminines faciles. Afin d'éviter d'en perdre le sens, nous y allons ici non seulement d'une traduction littérale mais de la citation exacte.

Sous le titre «Peel Pub is the greatest fucking bar I've ever been to», l'auteur écrit: «And then he told me all about the hot-ass French broads who love zee Américain boys and

**Aucunement associée à la publication de l'agenda, la direction de l'université se dit profondément choquée à la lecture de «vulgarités inadmissibles»**

VOIR PAGE A 8: MCGILL

## La Berlinale passe à l'Est

C'est toute une renaissance que se promettent de vivre les organisateurs du Festival du film de Berlin qui s'ouvre ce soir avec le nouveau Wenders, *The Million Dollar Hotel*

MARTIN BILODEAU

Berlin — Cette année 00 marque le cinquantième anniversaire de la Berlinale, lequel coïncide, comme tout le monde le sait, avec le dixième anniversaire de la chute du Mur. Pour marquer le coup, le directeur exécutif de la Berlinale, Moritz de Hadeln, a fait passer son petit monde à l'Est en établissant le nouveau palais du festival sur la Potsdamer Platz, ex-désert divisé par le Mur, dont Wim Wenders avait capturé la grisaille dans *Les Ailes du désir* et qu'on a récemment métamorphosé aux couleurs, volumes et lumières de l'économie de marché.

Aussi, que le même Wenders ouvre en ce lieu cette 50<sup>e</sup> édition de la Berlinale avec *The Million Dollar Hotel*,



REUTERS

Un visiteur quitte une salle de cinéma du Festival du film de Berlin sous le regard attentif d'une paire d'yeux immortalisée sur une affiche géante.

VOIR PAGE A 8: BERLIN

## L'appellation «parc Labatt» ne tient plus

Loria juge insuffisants les 100 millions offerts par le brasseur

JEAN DION  
LE DEVOIR

Le futur stade de baseball au centre-ville de Montréal sera l'actionnaire de contrôle et patron des Expos, Jeffrey Loria.

Mais contrairement à ce que tous croyaient, le bébé à naître dans deux ans n'a pas encore été baptisé. L'appellation «parc Labatt», confirmée sous Claude Brochu il y a plusieurs mois, ne tient plus: des pourparlers sont toujours en cours avec le brasseur, mais il appert que la somme de 100 millions de dollars sur 20 ans offerte par Labatt pour nommer le stade (40 millions) et être le commanditaire principal de l'équipe (60 millions) a été jugée insuffisante par les nouveaux dirigeants. «C'est une décision d'affaires que nous avons prise, en ayant à l'esprit la viabilité à long terme du baseball à Montréal», a déclaré le coprésident des



VOIR PAGE A 8: EXPOS

LE DEVOIR

## LE MONDE

Une motion de censure est battue

## Les députés autrichiens débattent de l'isolement du pays

AGENCE FRANCE-PRESSE ASSOCIATED PRESS

Protégés par 600 policiers, les députés autrichiens se sont réunis hier en session extraordinaire pour débattre de l'isolement international de Vienne après l'entrée au gouvernement du parti d'extrême droite de Jörg Haider.

Le débat avait été réclamé par le petit parti des Verts, qui détient 14 des 183 sièges du Bundesrat, la Chambre basse du Parlement. Le vote de censure du gouvernement du chancelier Wolfgang Schüssel, inscrit à l'ordre du jour, s'est soldé par un échec.

Le Parti social-démocrate, aujourd'hui dans l'opposition après 30 années au pouvoir, dispose de 65 sièges. Ajoutées à celles des écologistes, les voix socialistes restent insuffisantes pour déstabiliser la nouvelle coalition.

Le chancelier Wolfgang Schüssel a été accusé hier d'avoir mis le pays «en quarantaine». Il a démenti avoir été averti des mesures de rétorsion que l'Union européenne (UE) envisageait en cas d'alliance des conservateurs avec le FPÖ de M. Haider.

Depuis l'arrivée du FPÖ au gouvernement, l'UE a gelé les contacts politiques bilatéraux avec l'Autriche, en proie à une série de reports de visites de personnalités éminentes ou de boycottage artistique. Buckingham Palace a annoncé hier soir «le report» d'une visite du prince Charles prévue en mai en Autriche en raison «des circonstances actuelles».

Lundi, le président portugais Jorge Sampaio avait annoncé qu'il reportait à une date indéterminée sa visite d'Etat prévue du 1er au 3 mars. Après les Etats-Unis et le Canada, qui ont décidé de limiter leurs contacts avec Vienne, le Costa Rica a annoncé hier qu'il suspendait ses «relations politiques» avec l'Autriche. Quelque deux milliers de per-

sonnes manifestaient, comme de coutume depuis six jours, dans les rues de la capitale hier soir.

Selon M. Schüssel, les réactions en Europe avant la formation du gouvernement étaient: «Soyez prudents, nous ne voulons pas» d'une telle coalition. «Mais personne n'a parlé de sanctions.» «Et si on me demande si nous étions prévenus, la réponse est non», a-t-il ajouté.

«Si on me demande si nous étions prévenus, la réponse est non»

Selon la présidence autrichienne, qui dément catégoriquement avoir «orchestré les critiques étrangères» comme l'en a accusé la droite, M. Schüssel a été informé de tous les avertissements de l'Europe depuis la mi-novembre jusqu'à la signature du programme de gouvernement le 2 février.

Le premier ministre portugais Antonio Guterres, qui assume la présidence tournante de l'UE, a de son côté recommandé la fermeté «tant qu'il y aura en Autriche un gouvernement avec un parti dont les positions sont contraires aux principes et aux valeurs de notre civilisation».

L'arrivée au pouvoir du FPÖ a également provoqué l'émoi de la communauté artistique autrichienne, qui redoute une montée de l'intolérance et des atteintes à la liberté d'expression. Le directeur artistique du Festival de musique de Salzbourg, Gerard Mortier, a ainsi averti sa hiérarchie qu'il mettrait fin à son contrat à l'issue du programme estival de cette année.

L'un des principaux commanditaires de ce festival international, l'Américaine Betty Freeman, a également annoncé son retrait de la production après neuf ans de participation. «Je suis au regret de dire que je soutiendrai le Festival de Salzbourg pour la dernière fois à l'été 2000», a-t-elle déclaré, sans plus de précisions, citée par le quotidien Salzburger Nachrichten.

La loi de suspension est adoptée

## Un pas de plus vers la remise en tutelle de l'Irlande du Nord

ASSOCIATED PRESS

Londres — Les membres de la Chambre des communes ont adopté hier soir à une large majorité un projet de loi autorisant le gouvernement britannique à suspendre les pouvoirs des institutions nord-irlandaises, une mesure destinée à éviter leur effondrement.

A 352 contre 11, les députés ont voté en faveur du texte après avoir été avertis par Peter Mandelson, le secrétaire d'Etat chargé de la question nord-irlandaise, qu'ils n'avaient pas d'autre choix, l'IRA ayant refusé de désarmer.

Le parti majoritaire au sein de l'exécutif d'Irlande du Nord, les Unionistes d'Ulster, n'a accepté de participer à la coalition quadripartite qu'à la condition que l'IRA entame son désarmement. Or, selon un rapport de la commission sur le désarmement, l'Armée républicaine irlandaise n'a pris aucun engagement dans ce sens.

M. Mandelson, qui a procédé à un important transfert de responsabilités à l'administration de Belfast il y a deux mois, a expliqué que, dans ces circonstances, il était «clairement prévisible» qu'elle «éclaterait forcément» si elle n'était pas gelée immédiatement.

Le recours contre la libération de Pinochet

## Un autre examen de la cour

REUTERS

Londres — La Haute Cour britannique a annoncé hier qu'elle acceptait d'examiner le recours déposé contre la libération d'Augusto Pinochet par le gouvernement belge et six organisations humanitaires.

Le recours conteste la décision du ministre britannique de l'Intérieur, Jack Straw, d'interrompre pour raisons médicales la procédure d'extradition vers l'Espagne de l'ancien dictateur chilien.

«Nous sommes très heureux. Nous nous félicitons de cette décision. Il reste maintenant à savoir ce que la cour

dira sur le fond de l'affaire», a déclaré un porte-parole d'Amnesty International, chef de file des six organisations humanitaires.

Les adversaires d'Augusto Pinochet demandent notamment la publication du dossier médical à la base de la décision du gouvernement britannique. Ils exigent également une contre-expertise médicale.

Il y a une semaine, la Haute Cour avait repoussé des recours similaires également déposés par la Belgique, intervenant au nom de ressortissants chiliens en exil sur son territoire, et les mêmes organisations humanitaires.

Trois centrales électriques ont été détruites

## Les raids israéliens au Liban suscitent la réprobation

AGENCE FRANCE-PRESSE ASSOCIATED PRESS

Les raids destructeurs menés par Israël au Liban, au moment où le processus de paix est paralysé, ont été condamnés hier au Proche-Orient et ont suscité des reproches de Paris et l'inquiétude de Washington.

Les bombardements ont amené le Liban et la France à demander une réunion dans les plus brefs délais du groupe de surveillance des cessez-le-feu (Liban, Syrie, Israël, France, Etats-Unis), créé en 1996 après l'opération israélienne Raisins de la colère. Les bombardements ont été menés dans la nuit après la mort de quatre soldats israéliens et du n° 2 de l'Armée du Liban-Sud (ALS, milice financée et soutenue par Israël) ces deux dernières semaines dans des attentats revendiqués par le Hezbollah.

Trois centrales électriques libanaises ont été détruites, respectivement à Jamhour, près de Beyrouth, dans les montagnes nord à l'est de la ville portuaire de Tripoli et enfin à Baalbek, dans la plaine de la Bekaa. Dans cette dernière ville, fief du Hezbollah, une base du mouvement chiite a également été visée, sans que l'on arrive à savoir exactement l'étendue des dégâts. Quinze civils ont cependant été blessés et hospitalisés. Les raids ont causé des dégâts d'au moins 35 à 40 millions de dollars, selon les premières estimations officielles libanaises.

Dans ce contexte explosif, le premier ministre israélien a réitéré ses engagements en faveur d'un retrait de Tsahal du Liban-Sud en juillet au plus tard. Et tout en précisant qu'il n'était pas dans son intention de fermer la porte à la paix, Ehoud Barak a déclaré qu'il prendrait toutes les mesures possibles pour protéger les Israéliens.

Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a «déploré» les raids israéliens «contre des cibles civiles au Liban», appelé toutes les parties à la retenue et mis en garde contre «des conséquences négatives sur le processus de paix».

La Syrie, qu'Israël accuse de fermer les yeux sinon d'encourager en sous-main les attaques du Hezbollah libanais contre ses soldats, a multiplié les dénonciations virulentes des raids israéliens. «Israël assume l'entière responsabilité de l'escalade militaire au Liban, des violations de l'accord d'avril 1996 sur le cessez-le-feu au Liban-Sud et de l'ébranlement du processus de paix», a déclaré le ministre syrien des Affaires

étrangères, Farouk al-Chareh.

Pour leur part, les Palestiniens, qui ont gelé lundi les négociations de paix avec Israël, ont qualifié les raids israéliens de «terrorisme d'Etat» et appelé les pays arabes à cesser de normaliser leurs relations avec Israël.

L'Égypte et la Jordanie, seuls pays arabes signataires de la paix avec Israël, les ont dénoncés.

«L'Égypte condamne vivement les agressions israéliennes contre le Liban en raison de leurs retombées sur le processus de paix et parce qu'elles constituent une menace pour les intérêts civils libanais», a déclaré le ministre égyptien des Affaires étrangères, Amr Moussa.

Les raids ont causé des dégâts d'au moins 35 à 40 millions

Son homologue jordanien Abdel Ilah Khatib a apporté le soutien de son pays au «Liban face aux agressions menées contre ses sites civils, ses institutions économiques et son peuple».

La Ligue arabe et l'Organisation de la conférence islamique (OCI) se sont jointes au concert des condamnations. Le chef de l'organisation panarabe, Esmat Abdel Méguid, a estimé au Caire que «par cet acte criminel qui a dépassé toutes les limites, Israël cherche à dissimuler son échec face à la résistance libanaise».

Le Koweït et les Emirats arabes unis ont condamné les bombardements israéliens et appelé à une intervention de la communauté internationale, notamment des Etats-Unis.

L'Iran, traditionnel allié de la Syrie, accusé par Israël d'armer le Hezbollah, a condamné les opérations israéliennes et exprimé son «soutien et son appui» à Beyrouth.

La France a déploré les bombardements israéliens et appelé au respect des arrangements d'avril 1996 demandant aux belligérants d'épargner les civils. «La France appelle les parties à arrêter cette escalade et à revenir à l'esprit et au respect des accords de 1966», a déclaré le chef de la diplomatie, Hubert Védrine, à Riyad où il est en visite.

Le ministre italien des Affaires étrangères, Lamberto Dini, lui aussi à Riyad, a déclaré que son pays ne pouvait «que condamner tout acte de violence perpétré par une partie ou une autre».

Washington s'est pour sa part déclaré inquiet. «Nous sommes profondément inquiets de l'escalade de la violence au Liban-Sud», a déclaré le porte-parole du département d'Etat, Philip Reeker, appelant toutes les parties à la retenue.

Le vice-président tchétchène est mort au combat



Des Tchétchènes, arrêtés par les forces russes pour ne pas avoir de papiers d'identité, attendent dans une tranchée où ils sont détenus pour le moment.

## Les Russes attaquent en montagne

AGENCE FRANCE-PRESSE

Grozny — Les Russes tentaient hier de prendre des positions stratégiques dans les montagnes tchétchènes, affirmant par ailleurs avoir tué le vice-président indépendantiste Vakha Arsanov lors des combats des derniers jours à la sortie de Grozny.

Dans la capitale indépendantiste conquis par les forces fédérales, les civils ont commencé à sortir des caves après des semaines de bombardements tandis que des défenseurs des droits de l'homme ont fait état d'exactions commises par les soldats russes.

De violents combats se déroulaient également dans la plaine au sud-ouest de Grozny, autour des villages de Katory-Iourt et Chaami-Iourt, où les Russes affirment avoir encerclé des centaines de combattants sortis la semaine dernière de Grozny.

Toutes les routes menant vers cette zone sont bouclées depuis plusieurs jours et personne n'a pu y entrer ou en sortir. Les forces russes bombardent systématiquement les véhicules sur la route reliant les localités où se déroulent les combats.

Le chef des forces russes dans le Caucase, le général Viktor Kazantsev, a donné hier la liste des chefs de guerre tchétchènes tués ces derniers jours.

Parmi eux se trouve le vice-président Vakha Arsanov, mais son décès n'a pas été annoncé par les Tchét-

chènes qui avaient annoncé la mort de la plupart des autres commandants cités par le général Kazantsev. «Cela ne signifie pas pour autant que les bandes armées tchétchènes vont maintenant se désintégrer. Le président tchétchène Aslan Maskhadov, qui est un bon commandant, est en vie et de nouveaux chefs de guerre prendront la place de ceux qui ont péri», a estimé Iouri Gladkevitch, de l'agence d'informations militaires AVN.

Selon lui, Maskhadov dispose encore de 5000 à 7000 hommes repliés dans les montagnes du sud de la république indépendantiste.

Apparemment soucieuse de ne laisser aucun répit aux indépendantistes après la bataille de Grozny, l'armée russe a lancé une offensive dans les montagnes, notamment à l'entrée des gorges d'Argoun. Selon le site Internet du gouvernement indépendantiste, une hauteur stratégique à l'entrée des gorges a changé de mains deux fois en vingt-quatre heures.

Lundi soir, l'organisation de défense des droits de l'homme Human Rights Watch a produit des témoignages affirmant que les Russes avaient «souvent exécuté au moins vingt-cinq civils tchétchènes, principalement des femmes et des vieillards» dans un quartier de Grozny.

Le commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme, Mary Robinson, a indiqué hier lors d'une visite en Jordanie qu'elle envisageait de se

rendre en Tchétchénie pour évoquer la question des «victimes» des violations des droits de l'homme.

Par ailleurs, plus de 1000 Tchétchènes arrivent chaque jour en Ingouchie, la plupart en provenance de Grozny, selon le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

«Entre 1100 et 1200 personnes ont afflué quotidiennement en Ingouchie depuis la Tchétchénie, au cours des derniers jours, selon nos observations», a déclaré hier Ron Redmond, porte-parole du HCR. Lundi, un total de 1115 réfugiés a quitté la république séparatiste, alors que la frontière est seulement restée ouverte pendant deux heures.

EN BREF

## Bush remporte la primaire du Delaware

Wilmington (AP) — Le gouverneur du Texas George Bush Jr a remporté facilement hier la primaire républicaine du Delaware. Son grand rival, le sénateur de l'Arizona John McCain, avait fait l'impasse sur cet Etat, ce qui ne l'a pas empêché de réaliser un score très honorable, en terminant même devant le magnat de la presse Steve Forbes. «Il est vraiment remarquable d'obtenir de telles chiffres dans une primaire alors que vous ne vous êtes même pas déplacé dans l'Etat», a déclaré John McCain. Le gouverneur du Texas s'est également réjoui des résultats obtenus. «Je pense que c'est une bonne nouvelle qui va renflouer nos partisans», a déclaré George Bush Jr à l'Associated Press après sa victoire.

Selon des résultats partiels, Georges Bush Jr recueillait 51% des suffrages, contre 25% pour John McCain, 20% pour Steve Forbes et 4% pour l'ancien ambassadeur Alan Keyes. Malgré les efforts importants déployés par Steve Forbes pour faire campagne dans le Delaware, une primaire qu'il avait remportée en 1996, le magnat de la presse a enregistré un résultat décevant qui pourrait remettre en question sa participation aux prochaines échéances électorales.

«Je pense que c'est une bonne nouvelle qui va renflouer nos partisans», a déclaré George Bush Jr à l'Associated Press après sa victoire. Selon des résultats partiels, Georges Bush Jr recueillait 51% des suffrages, contre 25% pour John McCain, 20% pour Steve Forbes et 4% pour l'ancien ambassadeur Alan Keyes. Malgré les efforts importants déployés par Steve Forbes pour faire campagne dans le Delaware, une primaire qu'il avait remportée en 1996, le magnat de la presse a enregistré un résultat décevant qui pourrait remettre en question sa participation aux prochaines échéances électorales.

## Les pourparlers seront longs

(AP) — Les négociations avec les pirates de l'air qui ont détourné dimanche un Boeing 727 afghan pourraient durer plusieurs jours. C'est en tout cas ce qu'estime un responsable de la police britannique, alors qu'un nouvel otage a été autorisé hier à quitter l'appareil, à bord duquel 156 passagers et membres d'équipage sont toujours retenus, sur une piste de l'aéroport de Stansted, au nord de Londres.

Selon la police, l'otage a été libéré après s'être plaint de ne pas se sentir bien, portant à neuf le nombre de personnes relâchées depuis l'arrivée de l'appareil en Grande-Bretagne la veille. Les motivations exactes des pirates de l'air et les éléments de négociations ne sont pour l'instant toujours pas clairs. Mais John Broughton, de la police de l'Essex, a déclaré que l'éventualité d'une demande d'asile politique des auteurs du détournement n'était pas écartée. Lundi, un diplomate à Moscou avait déclaré que les pirates de l'air voulaient obtenir la libération d'un prisonnier détenu dans la ville afghane de Kandahar. Selon des médias afghans, il pourrait s'agir d'Ismail Khan, ancien gouverneur régional et membre de l'opposition détenu depuis 1997 par le régime des talibans.

## La Grèce garde son président

(AFP) — Le chef de l'Etat grec sortant, Costis Stéphanopoulos, a été réélu hier soir par la Vouli, le Parlement monocaméral, président de la république au cours d'un vote public. Le président de la chambre, Apostolos Kaklamanis, a précisé peu après que M. Stéphanopoulos a été élu par 269 voix, celles des députés des deux principales formations politiques du PASOK (parti socialiste, au pouvoir), des conservateurs de la Nouvelle Démocratie (ND) et des sept députés indépendants dissidents de ces deux partis. Le score obtenu par M. Stéphanopoulos n'a pas de précédent depuis la restauration de la démocratie en Grèce.

## Pakito est extradé vers l'Espagne

(AFP) — L'ancien dirigeant suprême de l'ETA Francisco Mugica Garmendia, dit Pakito, a été livré hier à la police espagnole à Madrid après avoir été extradé de France. L'ex-numéro un de l'organisation séparatiste basque, qui sera jugé en Espagne pour avoir ordonné 23 assassinats, est arrivé à bord d'un vol régulier en provenance de Paris. De très importantes mesures de sécurité ont été déployées à l'aéroport de Madrid-Barajas pour accueillir le prisonnier. Francisco Mugica Garmendia, 46 ans, a fait partie pendant cinq ans du collectif Artapalo, nom de la direction collégiale de l'ETA.

**Nathalie ELLIOTT**

Mon premier dictionnaire français illustré

1192 pages.

1192 pages - 25 \$

En vente dans toutes les librairies

Les Editions GUERIN (01) 842 3381

# LE DEVOIR

## ACTUALITÉS

PQ

SUITE DE LA PAGE 1

au niveau actuel de 25 % des dépenses publiques au Québec, une représentation québécoise distincte au sein des ambassades canadiennes, un mécanisme d'arbitrage décisionnel pour trancher les litiges budgétaires entre Québec et Ottawa de même qu'un droit de veto sur toute modification à ces droits. L'auteur a même commandé un sondage auprès de Jean-Marc Léger qui a interrogé un millier de Québécois à la fin de novembre et au début de décembre 1999. Ce sondage a porté sur les principaux éléments de la liste de pouvoirs décrits par M. Lisée et confirme qu'une nette majorité de Québécois appuie chacune de ces revendications, précise-t-il dans son ouvrage.

Le projet actuel du Parti québécois et du gouvernement — tenir un référendum gagnant sur la souveraineté dans un avenir prévisible — n'est pas crédible, soutient l'expert. «Il y a un immense problème de crédibilité», a-t-il dit, ajoutant qu'«il n'y a pas de connexion avec l'opinion [publique]». Selon lui, «il y a énormément de souverainistes qui constatent l'impasse» et, pour en sortir, il ne suffit pas de ressasser «des slogans qui sont maintenant éteints».

«Le problème, c'est que l'opinion publique est en train de perdre l'intérêt pour ses propres intérêts. Et tout ce qui a été fait jusqu'à maintenant est considéré d'un autre siècle, pour ne pas dire d'un autre millénaire», estime-t-il.

«Tous ces discours qu'on a fait du côté de la souveraineté, du côté des fédéralistes autonomistes, il faut bien admettre que ça n'a plus de résonance», comme les jeunes députés du Bloc québécois l'ont affirmé, a dit M. Lisée.

Se décrivant comme quelqu'un qui a toujours prôné l'atteinte de la souveraineté «en ligne droite» à l'instar de Jacques Parizeau, M. Lisée a modifié ses vues en constatant «la peur de l'échec» que ressent la population devant la possibilité d'un autre référendum sur la souveraineté. Il constate également «une accoutumance de l'électorat» à l'endroit du plan B qui se déploie à Ottawa. De fait, l'enjeu des prochaines élections fédérales, prévues en 2001, «c'est de savoir si le Parti libéral du Canada de Jean Chrétien et de Stéphane Dion deviendra, pour la première fois depuis 1980, le premier parti fédéral au Québec en terme de votes», craint-il. Un tel résultat donnera «un signal politique du déclin du Québec», prédit-il.

De là l'importance de tenir un référendum gagnant sur les pouvoirs essentiels à un Québec moderne avant les prochaines élections fédérales. «Le Québec n'a plus aucune carte dans son jeu. Aucune. Il doit se redonner une main», a-t-il dit. M. Lisée admet qu'un tel référendum, dans l'éventualité où Ottawa accède aux demandes du Québec, repousserait de plusieurs années la réalisation de la souveraineté, un objectif qu'il ne remet toutefois pas en question. Mais c'est le meilleur espoir, à ses yeux, de faire la souveraineté, qui est «plus nécessaire que jamais».

L'essai de Jean-François Lisée est écrit sous le signe du déclin du Québec. Même si le Québec est «dans la meilleure forme de son histoire», il amorce son déclin politique dans la fédération. Les Québécois ne comptent plus que pour 17 % de la population canadienne d'ici 2050. Qui plus est, le gouvernement canadien a réussi au cours des dernières années à affirmer sa prépondérance dans les pouvoirs judiciaire et législatif ainsi que, plus récemment, dans les pouvoirs administratif, grâce à l'Union sociale, et financier. À cet égard, «il va y avoir une chute du pouvoir financier du Québec qui va constamment alimenter la grogne» des Québécois, estime Jean-François Lisée, rendant impossible la réunion des conditions gagnantes.

### Rock et la couverture des services médicaux

Ottawa (PC) — Le ministre de la Santé Allan Rock s'oppose à la réduction de la couverture des services médicaux comme moyen de résoudre le problème du financement des services de santé au pays. M. Rock réagissait aux rumeurs voulant que des services actuellement couverts par le régime d'assurance-santé en soient exclus, pour freiner l'escalade des coûts du régime. «Je n'en suis pas là, je ne suis pas d'accord avec cela», a déclaré le ministre hier, après s'être entretenu avec son homologue de Colombie-Britannique, Penny Priddy. M. Rock a invité les ministres des provinces à une rencontre, qui aura lieu en mai, pour discuter de la crise des soins de santé, mais s'est limité à de vagues indications quant aux solutions qu'il proposerait.

## LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 9h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com)

### Comment nous joindre?

#### La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333  
Par télécopieur (514) 985-3360  
Par courriel [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com)

#### L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346  
Par télécopieur (514) 985-3390

#### La publicité

Au téléphone (514) 985-3399  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

#### Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344  
Par télécopieur (514) 985-3340

#### Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322  
Par télécopieur (514) 985-3340

#### Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Par courriel [abonnements@ledevoir.com](mailto:abonnements@ledevoir.com)  
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0658. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

### La guerre des écoles

## Pas de quorum à la CSEM

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD  
LE DEVOIR

Coup de théâtre hier soir à la Commission scolaire English-Montréal (CSEM)! L'imprévisible a surpris tout le monde alors que l'absence de quorum a empêché toute prise de décision relative au transfert d'écoles du secteur anglophone au secteur francophone, tel qu'exigé par le ministre de l'Éducation François Legault.

Seuls neuf commissaires s'étaient déplacés pour discuter et voter la demande formulée par le ministre quant au transfert des écoles St. Kevin, Somerled et Francesca Cabrini à la Commission scolaire de Montréal (CSDM). Dix autres manquant à l'appel, ce qui a empêché tout processus de décision. Devant une assemblée ahurie, le président de la CSEM a d'ailleurs ordonné la tenue d'une nouvelle réunion spéciale demain soir, la troisième pour le seul et même sujet.

Les commissaires étaient toutefois disposés à discuter une proposition incluant le transfert des écoles St. Kevin et Somerled à la CSDM pour la somme symbolique de 1 \$ par école. L'école Francesca Cabrini ne faisait toutefois pas partie des projections de la CSEM, ce qui contrarie les plans du ministre et les visés des parents francophones.

«Si nous acceptons d'accommoder les élèves francophones, nous nous attendons à un traitement semblable pour nos propres élèves», a expliqué le président de la CSEM, George Vathilakis, au cours d'une brève discussion entre com-

missaires présents. La CSEM aurait d'ailleurs reçu par écrit l'assurance du ministère de l'Éducation que les enfants du secteur anglophone affectés par les changements d'école seraient relocalisés. Une rencontre est prévue à ce sujet avec les responsables du ministère et de la CSEM le 17 février prochain.

Présents à la réunion, les parents francophones inquiets du sort de leurs enfants pour la prochaine rentrée scolaire ne cachaient pas leur déception devant la tournure des événements. «Nous attendons une intervention du ministre dès [aujourd'hui], a expliqué Mario Chevrete, président du conseil d'établissement de l'école Notre-Dame-de-Grâce, qui compte une cinquantaine d'élèves en surnombre. Il doit intervenir le plus rapidement possible. Combien de commissaires se présenteront à la réunion de jeudi?»

Les parents ont déjà songé à des moyens de pression et même s'ils refusent toujours d'en dévoiler la nature, ils comptent se manifester rapidement. Le ministre Legault avait fixé à hier soir la date-butoir pour que la CSEM prenne une décision, évoquant le dépôt d'une loi à l'Assemblée nationale pour accélérer le processus.

Des dix commissaires absents hier soir, seuls trois avaient prévenu de l'impossibilité d'assister à la réunion, les sept autres ayant gardé le silence. «Nous allons assumer nos responsabilités», a ajouté George Vathilakis après la brève rencontre. «L'éléphant a accouché d'une souris!», soupirait pour sa part Anne Bertrand, parent d'un enfant fréquentant l'école Ste-Catherine-de-Sienne, dans Notre-Dame-de-Grâce.

## EXPOS

SUITE DE LA PAGE 1

Expos et beau-fils de M. Loria, David Samson, ajoutant: «Jusqu'à nouvel ordre, le stade s'appelle "stade des Expos"».

MM. Loria et Samson tenaient hier une conférence de presse visant à dévoiler la maquette dudit stade, qui sera érigé à l'intérieur du quadrilatère formé par les rues de la Montagne, Notre-Dame, Peel et Saint-Jacques. Et ils n'en avaient que pour l'intimité, l'accessibilité, la proximité du terrain de jeu et des joueurs, le sentiment d'appartenance et l'intégration à l'environnement urbain qui, soutiennent-ils, seront les éléments clés de ce projet excitant.

L'édifice, ont-ils ajouté, a été conçu avant tout pour les fans, dont on oublie beaucoup trop souvent qu'ils sont «les personnes les plus importantes» sans lesquelles la grosse machine du sport professionnel tournerait à vide.

Le stade, dont la construction doit débuter ce printemps et se terminer à temps pour l'ouverture de la saison de baseball 2002, pourra accueillir 36 287 spectateurs bien comptés, avec option d'ajout d'estrades de quelque 3000 places supplémentaires au champ extérieur. Le coût en a été établi à 200 millions de dollars et, comme l'a souligné David Samson à qui on faisait remarquer que de nombreux précédents existent en matière de factures extensibles dans le domaine du sport, «il n'est pas dans nos habitudes d'avoir des dépassements de coûts».

Elaboré par le groupe d'ingénierie Axor, le stade projeté se démarque des bâtiments similaires érigés au cours des dernières années, aux États-Unis principalement. Par son prix d'abord, qui se situe à environ la moitié de ce qui a été déboursé pour le Jacobs Field de Cleveland ou le Camden Yards de Baltimore et est de 50 millions inférieur au plan antérieur de Claude Brochu — une question de matériaux utilisés, a précisé M. Samson —, mais aussi par son design: il sera de forme ovale, avec des gradins en surplomb pour rapprocher les spectateurs du jeu, et muni d'une enveloppe extérieure en verre qui assurera une «légère architecture» et un éclairage, si on a bien compris, à couper le souffle.

«Ce n'est pas l'un de ces sombres canyons de béton typiques des années 1970, a confié Jeffrey Loria. Nous voulons créer quelque chose de vraiment particulier. Les stades à l'ancienne sont partout, et il faut commencer le nouveau millénaire avec des idées neuves. L'intérieur sera beaucoup plus confortable pour les amateurs. De vieilles briques rouges et du bois, le sentiment de remonter dans le temps, c'est très bien, mais pour nous, l'important est que les fans goûtent l'ambiance et soient près de l'action, et le stade permettra cela.»

Il a ajouté que le site choisi était idéal et que «c'est comme si cette parcelle de terrain avait été spécialement aménagée pour accueillir ce type de construction».

Le stade comprendra aussi 66 loges de luxe, dont deux adjacentes aux abris des joueurs, une loge de réception au champ droit baptisée «Guerrero's Gang» et 257 sièges

SUITE DE LA PAGE 1

une coproduction Allemagne-France tournée en anglais et mettant en vedette Mel Gibson, tient à la fois du symbole et de la contradiction. «Je n'aurais jamais pensé, à l'époque où on tournait Les Ailes du désir sur la Potsdamer Platz, qu'on ouvrirait un jour le festival sur ce même site et, qui plus est, avec un de mes films», s'étonnait le cinéaste en novembre dernier. Son vingtième film en trente années de métier, The Million Dollar Hotel, sur une idée (et une musique) de Bono, leader du groupe U2, a pour théâtre un hôtel peuplé de millionnaires excentriques dans lequel un enquêteur (Gibson) tente d'élucider la mort suspecte d'un héritier.

Premier film de la compétition qui en compte 21 — lesquels seront projetés sous la haute surveillance de douze jurés présidés par l'actrice chinoise Gong Li —, le film de Wenders témoigne à première vue d'une tendance à l'homogénéisation (par la langue, surtout) observée depuis dix ans par le cinéma international. Et quand on sait que six films produits à Hollywood se seront les coudees en compétition, on comprend que les festivals de cinéma, considérés comme les dernières vitrines allumées des cinématographies nationales, suivent le courant et battent en retraite.

Ainsi, à l'heure où les votes pour les Oscars sont en voie d'être compilés, les films d'Anthony Minghella (The Talented Mr. Ripley), Oliver Stone (Any Given Sunday), Milos Forman (Man On The Moon), Norman Jewison (The Hurricane) et Paul Thomas Anderson (Magnolia) feront un tour de piste sur la Potsdamer Platz, rejoints par le tout nouveau Danny Boyle (The Beach). Seul un œil de cinéphilie exercé remarquera la timide présence de Signs And Wonders, du prometteur Jonathan Nossiter (Sunday), au sein de cette prestigieuse délégation anglo-saxonne.

«L'influence des cinémas d'Europe sur le cinéma américain est remarquable. Et le phénomène s'est produit sans que les cinémas européens et américains ne perdent leur identité», soutient un optimiste Moritz de Hadeln,

Club Exclusif dans une section dotée d'entrées séparées. Au delà de la clôture du champ extérieur, un nouvel édifice abritera les bureaux des Expos, et une plaza commerciale sera aménagée à l'angle nord-est du quadrilatère (derrière le champ centre), plaza qu'on annonce «magnifique». Par ailleurs, le stade lui-même a été déplacé d'une quinzaine de mètres vers l'est par rapport aux plans originaux afin de permettre l'aménagement d'une place plantée d'arbres faisant écran entre le stade et les résidences de la rue de la Montagne.

Hier, M. Samson a refusé de répondre aux questions concernant le prix des billets dans le futur stade. Il s'est contenté d'indiquer que les sections à prix populaire (bleachers) et d'admission générale regroupent 25 % des places. «N'importe qui pourra assister aux matchs, a-t-il dit. Je le répète, c'est important: n'importe qui.»

Il a du reste déclaré que tout le monde aimera le nouveau stade et pourra s'y rendre «voir les Expos quand ils gagneront la Série mondiale».

### Trois dossiers à régler

En attendant la première pelletée de terre, trois dossiers restent à être réglés.

D'abord, le financement. Les Expos prévoient de s'alimenter à trois sources pour trouver les 200 millions de dollars nécessaires: 100 millions provenant d'un emprunt dont le gouvernement du Québec paiera les intérêts à même son budget de promotion touristique (huit millions par année pendant 20 ans), 50 millions provenant de la vente de billets et 50 millions pigés dans le capital de roulement de l'équipe.

En ce qui a trait à la participation du gouvernement, un protocole d'entente a été conclu; mais, a-t-on fait savoir hier, certains détails restent encore à être discutés. Il est toutefois assuré que la Régie des installations olympiques sera propriétaire du nouveau stade, ce qui exemptera les Expos de taxes municipales, et que l'équipe le gèrera.

Quant à la vente de billets — il n'est pas certain qu'on reprendra le principe de la vente de droits de sièges mis en place par Claude Brochu —, la récolte se situe actuellement entre 25 et 30 millions, a dit M. Loria.

Deuxième dossier: la cession du terrain convoité, qui appartient au gouvernement fédéral. Les Expos discutent présentement avec Ottawa un bail de location: pas question d'acquisition. À ce sujet, M. Samson a précisé que les négociations portaient sur une location «au taux du marché» et que la durée du bail sera d'au moins 40 ans.

Troisième dossier: la modification du zonage municipal. M. Loria a indiqué que le comité exécutif de la Ville de Montréal avait accepté de soumettre les changements à la réglementation nécessaire à la Commission de développement urbain, qui en examinera l'impact sur l'environnement urbain. «Nous sommes confiants que tout ça sera ratifié par le conseil municipal à la fin du mois», a dit M. Loria.

## BERLIN

pour qui cette moisson hollywoodienne promet de voir défiler son cortège de vedettes sans lesquelles l'événement serait peu publicisé.

Moins prestigieuse que celle de Cannes, la sélection européenne de la Berlinale propose néanmoins deux autres films attendus de compatriotes de Wenders, soit Volker Schlöndorff, qui a tourné Rita's Legend dans sa langue maternelle, ainsi que Rudolf Thome, qui nous arrive avec Seven Days With Seven Women. De France sont attendus les nouveaux films de Laetitia Masson (Love Me), Claude Miller (La Chambre des magiciennes) et François Ozon (Gouttes d'eau sur pierres brûlantes). De la Serbie au Japon en passant par l'Espagne, l'Italie, la Russie, la Turquie et la Chine (les nouveaux Zhang Yimou et Stanley Kwan seront de la fête), la compétition promet comme il se doit un tour du monde en images, porté par des noms d'avenir et des valeurs du passé, des œuvres artisanales et des films du courant dominant.

Dans le lot, pourtant hétéroclite, Moritz de Hadeln observe des tendances et des préoccupations rassemblées: «Il est remarquable de voir qu'en ce début d'un nouveau siècle, les cinéastes de partout à travers le monde se consacrent de plus en plus à des questions historiques et politiques, comme s'ils se rendaient à nouveau compte combien le passé a à nous apprendre. Ils se penchent souvent sur les conflits intergénérationnels, la structure familiale, les rapports humains, qu'ils poussent jusqu'à leurs plus récentes limites.»

Deux ans après avoir remporté l'Ours d'or avec son très émouvant Central Station, Walter Salles revient à Berlin, cette fois pour distribuer les récompenses au sein du jury, lequel comprend également l'éminent Andrzej Wajda, dont le dernier-né, Pan Tadeusz, sera présenté en sélection officielle, hors compétition. Les actrices Marisa Paredes, flamboyante dans Tout sur ma mère de Pedro Almodóvar, et Maria Schrader, une valeur sûre du cinéma allemand, prendront aussi part aux discussions devant mener à l'octroi des Ours d'or et d'argent.

Vendredi, Jeanne Moreau sera sur la Potsdamer Platz

## McGILL

«Il ne faut pas prendre cela au pied de la lettre», dit le président de l'association étudiante

SUITE DE LA PAGE 1

pick you up and take you back to their apartments and, you know, do you.» [Et puis il m'a parlé de ces p... francophones en chaleur qui adorent les Américains, qui te ramassent et t'amènent à leur appartement et, tu connais la suite, non?]

L'auteur de cette confession, qu'on a voulu caricaturer, poursuit: «I tried putting the moves on one of those French bitches so she would do me in her apartment, but I don't think she understood a word of what I said. Learn to speak American, you stupid Canadians!» [J'ai essayé d'approcher une de ces putes francophones pour qu'elle me baise à son appartement, mais je ne crois pas qu'elle ait compris un seul mot de ce que j'ai dit. Apprenez à parler américain, bande de Canadiens stupides!]

Une autre portion de l'agenda donne un avant-goût du portrait politique québécois à l'attention des néophytes venus d'ailleurs. «Welcome to Quebec!», titre-t-on, ajoutant, pour donner le ton à l'article: «Aperçu simplifié et tendancieux ["oversimplified and biased primer"] de la politique québécoise pour nouveaux adeptes de Montréal et de la province de Québec.»

Le ton humoristique y présente ici un premier ministre Lucien Bouchard qui «change plus souvent d'allégeance politique que de sous-vêtements» et un Jacques Parizeau que la vie privée transforme en «anglophile délirant» mais qui, en public, «préfère se saouler et invectiver les communautés ethniques et les bien nantis». William Johnson y reçoit aussi son qualificatif décapant et est dépeint comme un «anglophone paranoïaque» alors qu'on retient du «bienveillant et génial» Bernard Landry qu'il «n'aime pas tellement les immigrants».

On affirme aussi dans cette section que «les premiers ministres provinciaux exhortent les femmes francophones à avoir plus de bébés blancs», faisant ici allusion à une déclaration-choc du premier ministre Bouchard sans toutefois en préciser ni l'origine ni le contexte. Au début de la dernière rentrée scolaire, le journal étudiant de McGill Débit français déplorait d'ailleurs le contenu de cette section. «Même avec un avertissement bien en vue, faisant office de sous-titre, écrit-ait alors le rédacteur en chef du Débit, Julien Laplante, il est possible que cette présentation ne fasse que confirmer dans l'esprit de certaines personnes ce que les médias leur ont probablement déjà raconté à propos du Québec.»

Interrogé hier à ce sujet, Julien Laplante renchérit: «Ce sont souvent les étudiants venus de l'Ontario qui utilisent le plus cet agenda, et cette présentation biaisée devient leur seule et unique source d'information.»

La brève description d'une soixantaine de bars, pubs et cafés recommandés ou fortement déconseillés aux utilisateurs de l'agenda dépeint également avec force qualificatifs la clientèle féminine qui s'y tremousse, précisant, lorsque le besoin s'y fait sentir, si le lieu est «anglo bienvenue» ou plutôt «predominantly French».

L'administration de l'établissement se dissocie totalement du contenu de l'agenda. «L'association étudiante de McGill est entièrement responsable de la production de l'agenda, et c'est une entité entièrement autonome», affirme Anne-Marie Bourdouxhe, du service des communications de l'université McGill. «Bref, ils sont majeurs et vaccinés!» Profondément choquée toutefois à la lecture des «vulgaires inadmissibles» de l'Américain adepte du Peel Pub, Mme Bourdouxhe a qualifié d'«humour carabin» l'ensemble de la production, précisant que la doyenne des affaires étudiantes, Rosalie Jukier, avait été «très désagréablement surprise» à la lecture des passages saés. Il a toutefois été impossible de joindre la haute direction de l'université hier pour commenter davantage.

«Nous reconnaissons que les rédacteurs ont pris certaines libertés dans la rédaction de l'agenda», reconnaissait hier le président de l'association étudiante de McGill, Andrew Tischler, qui n'avait pas l'ensemble du bouquin, très prisé de la population étudiante. «Mais il ne faut pas prendre cela au pied de la lettre! C'est un peu comme le personnage d'Elvis Gratton, c'est caricatural.»

Matt Wyndowe, vice-président aux communications et aux événements à l'association, a approuvé le contenu de cet agenda. «C'est une forme d'humour particulière, mais ça n'est pas sérieux!», affirme-t-il, précisant que l'association n'a reçu aucune plainte à ce sujet. «Le portrait de l'Américain au Peel Pub veut juste se moquer de ce genre d'individus. Je ne crois pas que ce soit de mauvais goût.»

Le président du SSMU soutient toutefois qu'il recommandera, dans son rapport de fin de mandat, qu'on soit plus vigilant pour de futures publications. «Je comprends que des personnes pourraient mal interpréter certaines sections.»

pour recevoir un Ours d'or spécial pour l'ensemble de sa carrière. Son discours sera précédé par la projection de Mademoiselle, une adaptation par Tony Richardson, datant de 1966, de la pièce de Jean Genet. Poursuivant ce gros plan sur les acteurs de cinéma, le festival rendra aussi hommage à Robert De Niro, pour lequel une rétrospective de neuf films est prévue, parmi lesquels des raretés comme Bloody Mama de Roger Corman et Hi Mom de Brian De Palma. C'est toutefois The Deer Hunter, de Michael Cimino, qui lancera le bal le 17: «On espère que M. De Niro sera parmi nous pour recevoir cet honneur tant mérité», affirmait la semaine dernière le directeur exécutif de la Berlinale.

Toutes les sections parallèles de la Berlinale se sont installées à proximité de la Potsdamer Platz. À commencer par le très couru Forum du nouveau cinéma, volet indépendant du festival (tout comme la Quinzaine des réalisateurs de Cannes) où on repère les tendances de demain, mais aussi les sections Panorama et Nouveau cinéma allemand, de même que les rétrospectives: cette année, au lieu de ce décor moderne, la Berlinale 2000 propose une sélection de films futuristes du passé (de Frankenstein à Terminator), réunis sous la bannière «Êtres artificiels, machines articulées et corps contrôlés».

Enfin, mis à part la programmation, qui reste à découvrir, l'événement de cette 50<sup>e</sup> Berlinale sera certainement l'inauguration de son nouveau quartier général, que d'aucuns considèrent par trop excentré. Il reste que le festival suit une tendance sparadrapp qui se vit présentement à Berlin, où le parcours du Mur, qui ressemblait jusqu'à tout récemment à une longue plaie, commence à guérir et à unir «pour de vrai et pour de bon» les deux Berlins. Reste à savoir si les infrastructures toutes neuves du festival seront prêtes, ce soir, pour accueillir les milliers de professionnels du cinéma qui s'y sont donné rendez-vous.

Martin Bilodeau séjourne à Berlin à l'invitation de l'agence gouvernementale Inter-Nations et de l'Office de presse d'Allemagne.

LE DEVOIR

LES SPORTS

McCleary, tout sourire



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Pour McCleary, l'accident n'aura été qu'une «embûche de plus».

Etat de la réserve collective de sang. La réserve de sang: 5 jours. Groupes sanguins en demande aujourd'hui: B-, A-.

Woods épate les légendes

Washington — Et de six. Qui arrêtera l'insatiable Tiger Woods, qui a remonté 7 coups sur les 8 derniers trous lundi à Pebble Beach, signant ainsi une 6<sup>e</sup> victoire d'affilée qui le laisse invaincu depuis le mois d'août.

Tiger Woods a rejoint Ben Hogan, auteur lui aussi de six victoires d'affilée en 1948, dans la légende du golf. Le voilà maintenant lancé à la poursuite de Byron Nelson, vainqueur de 19 tournois dont 11 à la file en 1945, un record du genre que tout le monde pensait largement hors d'atteinte.

Un Nelson, maintenant âgé de 88 ans, qui ne cache pas son admiration pour l'actuel numéro un mondial. «C'est beaucoup plus fort que ce que j'ai fait, estime-t-il. La compétition est tellement plus difficile aujourd'hui.»

SILVIA GALIPEAU LE DEVOIR. C'est avec le sourire fendu jusqu'aux oreilles et arborant fièrement son gilet aux couleurs du Canadien que Trent McCleary a rencontré hier les représentants des médias.

C'est ce qu'on apprenait hier lors d'une conférence de presse au centre universitaire de santé de l'université McGill en présence de Trent McCleary, ses docteurs Françoise Chagnon, David Mulder et Nader Sedeghi, ses parents et sa fiancée, Tammy Klassen.

«Il est sur la voie d'une guérison définitive [...]. Sa guérison se passe très bien et il sera prêt à quitter l'hôpital aussitôt que possible», a révélé Nader Sedeghi. Réagissant à ses paroles, Trent McCleary n'a pas pu cacher son enthousiasme, souriant de plus belle. Son retour à la maison n'est d'ailleurs plus qu'une question de logistique, l'organisation de ses soins à domicile devant être complétée. Dans deux semaines, le joueur devra revenir à l'hôpital pour un ultime

examen, histoire de vérifier que la guérison se poursuit à bon terme. Recouvrira-t-il un jour la voix? «Oui, il parlera, mais il est encore trop tôt pour juger de la qualité de la voix qu'il aura», a poursuivi Françoise Chagnon. Selon toute probabilité, ce n'est pas avant deux ou trois mois qu'il pourra parler de nouveau.

Et veut-il reprendre sa carrière au sein du Canadien? «Absolument», a-t-il répondu par écrit, souligné de plusieurs

traits pour indiquer sa détermination. Il considère que l'accident n'aura été qu'une «embûche de plus dans sa carrière». Mais il reconnaît que si, une fois sur la patinoire, il devait ressentir une crainte quelconque, alors il ne pourrait plus jouer. «Si je ressens une hésitation, alors je ne pourrai plus jouer dans la Ligue nationale de hockey. Ce n'est pas mon style de jeu d'avoir peur.»

Selon les médecins, il n'y a aucune raison pour qu'il ne puisse pas jouer de nouveau. «Il a tout le potentiel», a indiqué Françoise Chagnon. Auparavant, il devra se remettre sur pied et reprendre les 15 livres perdus. «Il y a toute la question de sa condition physique. Cela prendra quelques mois», a-t-elle précisé.

Le 29 janvier, le joueur de 27 ans a été victime d'un accident qui a failli lui coûter la vie. Lors de la deuxième période d'un match contre les Flyers, il s'est jeté au sol pour bloquer un tir du défenseur Chris Therien. Le tir l'a atteint en pleine pomme d'Adam ainsi que dans le petit espace juste au-dessous, lui coupant la respiration aussi sec. Transporté d'urgence à l'hôpital, il a été sauvé de justesse. Deux interventions ont été nécessaires, la première le jour même de l'accident pour lui permettre de respirer, la seconde le lendemain, une chirurgie pour réparer son traumatisme.

Les Oilers condamnent le Canadien à du hockey de rattrapage

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

tir du poignet à sa droite, résultat d'une échappée à deux contre un en compagnie de Bill Guerin provoquée par une passe de Roman Hamlik, qui a lancé la contre-attaque.

Hackett n'a fait face qu'à 27 lancers, contre 35 pour Tommy Salo, et il n'a pas été en mesure de faire les gros arrêts. Le but a été réussi pendant une punition pour accrochage à Smith contesté par les Oilers. Le Canadien en était à son deuxième but en huit avantages numériques.

La défense, du gardien Hackett jusqu'au dernier attaquant, en a eu parfois plein les bras lors des deux premières périodes face aux rapides Oilers. Mais le Canadien, condamné à du hockey de rattrapage toute la

soirée, n'a jamais lâché. L'affrontement a été plus ouvert que ce qu'on est habitué de voir au Centre Molson, favorisé par le style offensif à la mode western des Oilers. Ceux-ci avaient battu le Canadien 2-1 en début de saison à Edmonton.

Tom Poti, le Montréalais Georges Laraque, qui a disputé un fort match, Bill Guerin et Todd Marchant ont réussi les autres buts des Oilers. Le Canadien a ajouté un blessé à sa collection, un habitué celui-là, Benoit Brunet, qui a subi une entorse à l'épaule gauche.

Alain Vigneault a tout de même pu trouver des points positifs dans cette défaite. Son équipe a amassé un point et Trevor Linden s'est éclaté avec un

tour du chapeau. «C'est plaisant de retrouver ma touche, a confié Linden. C'est spécialement plaisant d'avoir réussi trois buts à Montréal. J'ai eu un départ difficile [deux buts en 25 matchs] et j'en suis conscient.»

Cela dit, Linden a déclaré: «On se sent comme si on avait perdu, parce qu'on veut gagner des matchs. On les voit célébrer après leur victoire et c'est comme si on avait subi une défaite. Mais c'est quand même un point...»

S'il a apprécié l'opiniâtreté de sa troupe, Vigneault a moins aimé le jeu de ses défenseurs: «En plusieurs occasions, ils ont mal exécuté des jeux importants, et j'ai été obligé d'en mettre trois sur le banc pour un bout de temps.»

HOCKEY

Table of hockey standings for the Eastern Association (Association de l'Est) and Western Association (Association de l'Ouest).

Table of hockey standings for the Central Section (Section Centrale) and North-West Section (Section Nord-Ouest).

Table of hockey results for today (Hier) and tomorrow (Aujourd'hui) for various teams.

LES PETITES ANNONCES

IMMOBILIER RÉSIDENTIEL, COMMERCIAL, MARCHANDISES, OFFRES D'EMPLOI, PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES, VÉHICULES.

LES PETITES ANNONCES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00. Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. OUTREMONT ADJ., près U. de M., libre 8 1/2, 4 c.c., haut duplex, foyer, bois franc, cuisine rénover, garage, 1.500\$ chauffé.

575 DÉMÉNAGEMENTS. ARTISAN - DÉMÉNAGEUR. COURTOIS, ponctuel attentionné. VINCENT SCALLON, 946-9553.

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ. La dignité de chaque personne est l'objectif principal de toute activité économique responsable.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE. CARTIERVILLE, Canadienne, 4 ch. 9 pces, 2 s.b., cuis. rénovée, foyer, solarium, gar. 355.000\$.

130 MAISONS DE CAMPAGNE. MORIN HEIGHTS, grande maison en bois rond à deux pignons et sa maisonnette, dans domaine privé, accès lac privé, 4 c.c., meublée, équipée, 164.000\$.

164 CONDOMINIUMS À LOUER. N.D.G. Condo haut de duplex, gr. 71/2 meublé, chauff. élec., 2 stat. Métro Villa-Maria. Libre immédiat.

176 CHALET À LOUER. SEMAINE DE RELÂCHE. Cantons de l'Est, près Magog, site paisible et boisé, 3 c.c., très confortable et chaleureux, foyer, tout équipé.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA. MONTREAL: Aujourd'hui max 0, Ce Soir min -17, Jeudi max -5, Vendredi -10/-4, Samedi -14/-6.

Propriétaires! Logement à louer? Propriété à vendre? 975\$\* \*3 lignes, 3<sup>es</sup> par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus. Heure de tombée: 14h30 tous les jours. 985-3322

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER. À PARIS XV<sup>e</sup> 2<sup>e</sup> \*\*\* près Tour Eiffel Moderne, Confortable. Asc. 514-495-3021.

313 ORDINATEURS. Mac PowerBook Duo 2300c 40/750, Dock, CD, moniteur Apple 17", 1250\$. Olivier après 19h au (514) 985-3347.

QUÉBEC: Aujourd'hui max -4, Ce Soir min -21, Jeudi max -12, Vendredi -14/-6, Samedi -19/-10. OTTAWA: Aujourd'hui max -1, Ce Soir min -18, Jeudi max -7, Vendredi -16/-4, Samedi -15/-6.

• CULTURE •

MÉDIAS

# Les remous de l'affaire Babitski

## Des journalistes russes mettent en cause le président intérimaire

AGENCE FRANCE-PRESSE

Moscou — Des journalistes russes ont mis hier personnellement en cause le président intérimaire Vladimir Poutine dans l'affaire du correspondant de la radio Svoboda en Tchétchénie, Andreï Babitski.

Dans un communiqué remis à l'AFP, 46 journalistes russes de la presse et de la télévision se demandent « comment le président intérimaire Vladimir Poutine a pu admettre cet "échange" absurde, alors qu'il avait pris lui-même en main l'affaire Babitski ».

Arrêté le 18 janvier à Grozny pour « participation à une bande armée », Andreï Babitski a été remis jeudi dernier, selon ce que prétendent les autorités russes, à des Tchétchéniens — qu'elles considèrent pourtant comme des terroristes — en échange de soldats russes.

Or ni le président tchétchène Aslan Maskhadov ni les commandants de guerre ne savent où se trouve le journaliste. Et sa famille est sans nouvelles de lui depuis trois semaines.

« Jamais depuis le début de la perestroïka l'Etat ne s'était ouvertement permis d'agir avec un tel cynisme » envers les médias, peut-on lire dans le communiqué.

Selon ce groupe de journalistes, « l'Etat russe a violé non seulement le principe de la liberté de parole mais aussi le respect élémentaire des lois. Un tel Etat s'appelle totalitaire ».

Les avocats du journaliste, la radio Svoboda et l'Association des journalistes étrangers à Moscou avaient aussi un peu plus tôt hier mis en cause Vladimir Poutine dans l'affaire Babitski.

LIVRES

# Le livre et son histoire

On suivra la trajectoire du livre, « dans son expansion géographique à partir du foyer européen ». D'abord, on étudiera les modèles éditoriaux français, britanniques et allemands. Puis, on analysera les influences livresques britanniques jusqu'en Inde, aux États-Unis, en Australie et au Canada anglais, celle des Français jusqu'en Belgique, en Suisse, en Italie, en Espagne, au Canada français, en Amérique du Sud et en Afrique. L'influence allemande dans les pays d'Europe du Nord sera également sujet d'étude.

Caroline Montpetit  
Le Devoir

Ce colloque international se déroulera du 9 au 13 mai 2000.

### Prête-moi ta plume

Quatre auteurs ont offert de venir à la rescousse des plumes peu inspirées pour la Saint-Valentin. Le romancier David Homel, le poète José Acquin, l'auteure Julie Keith et l'animatrice de radio Marie-France Bazzo présenteront donc leur inspiration aux requérants et écriront des billets romantiques pour la modique somme de deux dollars.

La soirée d'écriture de ces valentins se déroulera le vendredi 11 février, de 17 à 19h, à la librairie Chapters, rue Sainte-Catherine Ouest. Les profits seront versés au Centre Lartigue, un organisme à but non lucratif qui se consacre à l'alphabétisation.

### Plus de libraires syndiqués

Le personnel de deux autres librairies Garneau, relevant du groupe Renaud-Bray, vient d'adhérer au Syndicat des employés professionnels et de bureau (SEPB), affilié à la FTQ. « Les nouveaux venus sont la quarantaine de salariés de la librairie Garneau située au 1691, rue Fleury Est, dans le nord de Montréal, et le personnel de la librairie Garneau de Victoriaville dans les Bois-Francs », lit-on dans le communiqué de la FTQ. Un premier contrat de travail, dans le secteur de la vente au détail du livre et du disque, avait été signé en janvier au nom de 200 salariés de cinq succursales de Renaud-Bray.

### Quelques nouveaux ouvrages

Les Presses de l'Université Laval viennent de publier deux ouvrages concernant l'univers journalistique. Le premier s'intitule *Les Journalistes canadiens, Un portrait de fin de siècle*, et est signé par Florian Sauvageau et David Pritchard. Le second, un ouvrage pratique, s'intitule *Le Journalisme à l'heure du net*, et a été écrit par Pascal Lapointe. De son côté, Karen Messing lance

aux éditions du Remue-ménage un ouvrage portant sur la santé des femmes en milieu de travail. Il s'intitule: *La Santé des travailleuses, la science est-elle aveugle?*

Et enfin, les éditions de l'Institut québécois de recherche sur la culture présentent trois ouvrages portant sur l'histoire de différentes régions du Québec. Le premier s'intéresse à l'histoire du Piémont-des Appalaches, le second au Bas-Saint-Laurent, et le troisième à la Gaspésie.

### Festival littéraire

Le festival littéraire Métropolis bleu se tiendra du 5 au 9 avril prochain, à l'hôtel des Gouverneurs de la Place Dupuis. On sait déjà que Marie-Claire Blais, Michael Ondaatje, Nancy Huston, Arlette Couture, John Ralston Saul, Sergio Kokis, Grace Paley et William H. Gass seront de la fête. Les billets seront en vente dès le 15 mars, au 487-9856.

### Poésie de l'Amérique française

Dans la série Poètes de l'Amérique française, la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal présente un spectacle mettant en scène la soprano Marlene Couture et le poète Roland Giguère. Ce dernier « lira quelques-unes des plus belles pages de la poésie lyrique » du Québec. Le tout se déroulera le mardi 15 février, à 20h, au 465, avenue du Mont-Royal Est. L'entrée est gratuite.

### La Légion d'honneur pour Lise Bissonnette

L'ex-directrice du Devoir et présidente-directrice générale de la Grande Bibliothèque du Québec a été décorée hier de la Légion d'honneur par le gouvernement français. La cérémonie se déroulait à la délégation du Québec à Paris, et la médaille a été remise à Mme Bissonnette par le président de la Bibliothèque nationale de France, l'académicien Jean-Pierre Angreny. Au moment de lui remettre son ruban, M. Angreny a vanté « l'indépendance d'esprit et le sens du discernement » de Mme Bissonnette, deux qualités qui « s'accordent parfaitement avec la tâche importante » qu'elle a entreprise, cette tâche étant, bien sûr, la construction de la Grande Bibliothèque du Québec à Montréal, projet controversé pour lequel le gouvernement du Québec vient de consentir 90 millions de dollars.

CONCERTS CLASSIQUES

# OSM « Pops » et larges sourires

## LES ENVOLÉES MUSICALES AIR CANADA

Concert de musique viennoise par Johann Strauss fils, Oskar Strauss, Joseph Strauss, Franz Lehár, Julius Fucik, Robert Stolz et Emmerich Kálmán. Gabriele Fontana, soprano; Orchestre symphonique de Montréal, dir. Edgar Seipenbusch. Salle Wilfrid-Pelletier, le 8 février 2000. Reprise le 9

## FRANÇOIS TOUSIGNANT

L'annuel concert viennois des Envolées musicales Air Canada de l'OSM attire toujours les foules et cette année, si elle ne fait pas d'exception, le public a eu droit à une prestation vraiment remarquable du chef invité. Edgar Seipenbusch faisait ses débuts à l'OSM et a, dès le départ, posé sa marque sur notre formation.



Dès le début du large programme à l'affiche, dirigé de mémoire de bout en bout, il lance le ton de sa vision de ce répertoire. La soirée commençait par un large bloc consacré à Johann Strauss Fils et, malgré le fait que les *Klaiserwalzer*, le *Perpetuum Mobile* ou la polka « Tonnerre et éclair » soient des morceaux rabâchés, on les a curieusement redécouverts. Cela tient à cette tendance actuelle qui fait plus confiance à l'orchestration originelle et au respect de l'esthétique de la première génération de compositeurs d'opérettes viennoises. Moins de ronron dans l'orchestre, moins de sirop dans la mélodie, cela éclaircit bien des choses et permet de savourer des couleurs affadies que l'oreille avait oubliées.

On s'aperçoit que la musique de Strauss Fils regorge de subtilités dans les échanges de notes aux voix intermédiaires qui, quand on les laisse parler, se montrent dignes annonciatrices de la mélodie de timbre si chère aux compo-

siteurs viennois du début du XXe siècle. L'intérêt du concert devient tout autre quand, plutôt que de se laisser bercer par les rythmes de la danse et dodeliner du chef sur les agréables mélodies, on s'intéresse avec attention sur le fourmillement de petits riens dont la présence ajoute au plaisir en stimulant l'intelligence. Avec de la musique viennoise, c'est une réussite notable.

Le sens du style de Seipenbusch est peut-être un peu carré? Question de goût: on peut aimer sa crème fouettée plus ou moins sucrée, pourvu qu'elle soit bien montée. Chose sûre, l'attention que le chef porte au moindre détail et d'une incroyable acuité. Ainsi, lors du *Beau Danube bleu*, le violoncelle solo a éprouvé de très légères difficultés de coordination avec le cor. Illico, le chef s'est diligemment tournée vers lui pour le rassurer et faire que la répétition du passage soit, cette deuxième fois, parfaite.

La cantatrice invitée, Gabriele Fontana a fort bien rendu tout ce qu'elle avait à faire, costumes et mise en scène à l'avenant des rôles qu'elle avait à incarner. Là, le chef s'est montré fin accompagnateur, sachant lui dérouler la juste sonorité dont elle avait besoin pour soutenir sa voix. Sans être spécialement puissante, elle porte bien et la cantatrice a cette élégance qui fait que le chant charme sans trop de racolage (c'est de l'opérette viennoise, alors il en faut bien un peu tout de même).

Il faudrait absolument souligner la qualité de tous les solos des instrumentistes, largement sollicités dans ce long programme. Mentionnons néanmoins l'excellence des trompettes et, surtout, le magnifique travail accompli par Jonathan Crow au poste de premier violon qui a eu sa large part de solos tous mieux joués les uns que les autres. Le sourire aux lèvres, on se dit qu'il ne saurait avoir de honte à fréquenter à l'occasion les soirées viennoises



# LES RÈGLES DU JEU

CE SOIR 20 H

ANNE-MARIE DUSSAULT  
Êtes-vous génétiquement correct?  
Les puces qui enrichissent.  
Paul Deutschman, designer automobile.

Télé-Québec  
www.telequebec.qc.ca

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Virginie	Caserne 24	Net Force (2/3)	Chartrand et Simone	Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Cinéma / BOUILLABAISE (6) avec K. Laskey (23:28)					
TVA	Le TVA	Piment fort	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Le Retour	Les Machos	Le TVA	Le Poing J	Sports	Pub (0:01)			
TQ	Macaroni tout garni	Improvisimo	Les Choix de Sophie	Cent Titres	Les Règles du jeu	Les Franc-tireurs	La Face cachée...	Toute une vie / David Hockney	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé			
TOS	Le Journal (17:00)	Flash	Les Mecs comiques	Cinéma / SUR LES TRACES DE L'ENNEMI (5) avec Bruce Willis, Sarah Jessica Parker	Arafat: le combat d'une vie	Le Journal	Maison neuve à l'écoute	Le Canada	Le Canada	Le Canada	Le Canada	Le Canada	Téléjournal
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde ce soir	Envoyé spécial	...	(21:03)	Dépasser l'âge	Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3	Jrnl TV5		
TV5	Chiffres...	Panorama	FR2	Envoyé spécial	...	(21:03)	Dépasser l'âge	Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3	Jrnl TV5		
D	Contact Animal	Objectif Science	La Grande Aventure du ski	Biographies	Kojak								
VIE	Sortie gale	Copines...	Feu sacré	Santé...	Diagnostic	Dos Ado / Internet	L'Hôpital...	Copines...	Allô docteur	Miniséries			
MP	Clip	Family Values Tour 99	Clip	La Courbe									
MX	Les Immortels	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie	Les Immortels	Génération 80	Musicographie	Pop up					
CF	Zone de...	Clueless											
TTF	Ned, triton	Redwall	Fifi...	...Bébés	Angela...	Cléo &...	Simpson	Ned, triton	Duckman	South Park	Simpson	...Bébés	Cléo &...
RDS	... (17:50)	Sports 30	Hors-jeu	Hockey / Match des étoiles de la Ligue junior majeure du Québec							Sports 30 Mag		Vac. Nature
HISTORIA	... (17:30)	L'histoire à la une	L'Amérique...	Histoire des É.-U.	Histoires de trains	Le Nord et le Sud	L'histoire à la une	Cinéma					
SERIE +	Salle des nouvelles	Alerte Cobra	...Nerdz	La frontière...	...du futur	Technofolie	Invasion planète Terre	Zone extrême	Total Recall	Babylone 5			
CANAL Z	[KT:3Z]	Le futur...	...Nerdz	La frontière...	...du futur	Technofolie	Invasion planète Terre	Zone extrême	Total Recall	Babylone 5			
EVASION	Prêt à partir	Val d'Or-Percé	Le Québec...	Pignon sur...	D'égilse en...	Cécile Dechambre	Les plus beaux voyages...	Prêt à partir (R)					
TFO	...enfants	Voit	Panorama	0 Zone	Boite...	Cinéma / UN CRIME À ABIDJAN (4)	Panorama	Voit					
CBC	NewsWatch	Road...	Country	the fifth estate	Da Vinci's Inquest	The National / CBC News	National...	News	Cinéma				
CTV (Mont.)	Pulse	Access H.	A comm.	Two Guys...	Norm	Café Campus Blues	Chicago Hope	Studio 2	Aircraft				
GBL	News	Nat. News	Addams...	E.T.	Beverly Hills 90210	...Sitcom Scandals (s.r.)	Chicago Hope	Studio 2	Aircraft				
TVO	...Bus	...Kids	Antiques Roadshow	Studio 2	A Mug's Game	The View from Here	Studio 2	Aircraft					
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Two Guys...	Norm	Drew Carey / Spin City	20/20 Wednesday	News	... (23:35)	Politi. (0:06)		
CBS	News	NBC News	CBS News	E.T.	City of Angels	Cinéma / A VISION OF MURDER avec M. Gilbert	Law & Order						
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Dateline NBC	The West Wing	Law & Order						
FOX	Caroline...	Home...	Drew Carey	3rd Rock	Beverly Hills 90210	...the Sitcom Scandals	Dawson's Creek	Drew Carey	Star Trek: Voyager				
PBS (Burl.)	Newshour	Nigh. Bus.	Points...	The Greeks: Crucible of Civilization, An Empire	Special	Gov. Dean	Cinéma / PRIDE AND PREJUDICE						
PBS (Plat.)	BBC News	Nigh. Bus.	Newshour	Yes, in my Backyard	Tell me...	Frontline / Lost Children...	BBC News	Charlie Rose					
CTV (Corn.)	News	Wheel...	Jeopardy	Two Guys...	Norm	Drew Carey / Spin City	Law & Order	CTV News	News	Open (0:05)			
A&E	L.A. Law	Law & Order	Biography / George Reeves	Investigative Reports	American Justice	Law & Order	Biography						
BRAVO	Cafe Campus Blues	Videos	In Workshop	Cinéma / ALISEE (5)	Trial and Retribution	NYPD Blue	Homicide						
DISCOVERY	How'd they do that?	@discovery.ca	Wild Discovery	Wings / Warriors...	Oceans of Mystery	@discovery.ca	Wild...						
HISTORY	It Seems...	The Way...	Mansion	...Seeds	It Seems...	Royal...	The Canadians	Louisbourg Under Siege	Tour of Duty	Canadians			
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	NewsWorld Reports	Health...	Counter.	The National	Antiques Roadshow	NewsWorld Reports	National				
SHOWCASE	Madison	Red Dwarf	Degrassi...	Degrassi	John Woo's Once a Thief	Due South	Cinéma / THE DARKS	SIDE OF VENUS	Cinéma				
LEARNING	Bob Vila's Home again	Trauma Center	Extreme Machines	...Forensic Science	...Forensic Science	Extreme Machines	...Forensic						
LIFE	...Pets	Good Dog	Images	...Days	Dogs...	Horse...	Extra	Things...	Fame...	...Dinner?	Dogs...	Horse...	Extra
TSN	Record	Sportsdesk	...Hockey	Kung Fu	Classic's Boxing	Classic's Boxing	Classic's Boxing	Sportsdesk	Golf				
SPORTSNET	Sports	Snowboarding	Hockey / Match des étoiles de la Ligue junior majeure du Québec	Sportscentral	PGA Tour	Crank							
YTV	Addam's	Weird-Oh's	Beast...	Shadow	Farscape	Gamerz	Boy...	Student...	Beast...	Addams...	Beasties	...Served?	
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

# NOS CHOIX

CE SOIR  
Paul Cauchon

LA GRANDE AVENTURE DU SKI  
Pour les amateurs, tout ce qu'il faut savoir sur le ski.  
Canal D, 20h

LES RÈGLES DU JEU  
L'émission se demande jusqu'où on pourra tracer le portrait génétique d'un individu. Également, un reportage sur les cracks de l'informatique qui s'enrichissent vite, très vite.  
Télé-Québec, 20h

CHARTRAND ET SIMONNE  
Deuxième épisode de cette forte série. Ce soir, la famille de Simonne Monet n'apprécie pas du tout son nouveau soupissant...  
Radio-Canada, 21h

HISTOIRES DE TRAINS  
L'histoire des usines Angus à Montréal, vaste complexe industriel qui avait été construit à la gloire de la locomotive à vapeur.  
Historia, 21h

HOMICIDE  
Cette série américaine bardée de prix est maintenant traduite en français.  
Séries+, 21h

TOUTE UNE VIE  
Un documentaire français sur un peintre américain symbole des années 70, David Hockney.  
Télé-Québec, 22h

# LE DEVOIR

## CULTURE

MÉDIAS

### Le véritable enjeu

On ne sait pas encore si Vidéotron changera de nom. Mais on sait que dès cet été la compagnie proposera aux consommateurs de prendre ses appels téléphoniques directement sur le câble.

Paul Cauchon  
Le Devoir

Le consommateur ne se rend pas très bien compte de ce qui s'en vient dans le domaine du câble et du téléphone. C'est pourtant le cœur de la grande transaction annoncée lundi.

Car si Rogers, le plus gros câblodistributeur du Canada, s'est montré intéressé à acheter si rapidement le plus gros câblodistributeur du Québec, c'est parce que Vidéotron est en train de lancer des services de téléphonie et que Rogers entend bâtir un grand réseau de téléphone sur le câble en concurrence avec Bell Canada.

Le service de téléphonie IP, comme on l'appelle, est testé depuis juillet dernier à titre expérimental auprès de 200 foyers montréalais par Vidéotron. L'expérimentation est tellement avancée que Vidéotron entend lancer dès cet été ce nouveau service sur une base commerciale.

Comment cela fonctionnera? Selon les renseignements obtenus hier chez Vidéotron, on proposera aux abonnés une petite boîte installée au mur, qui recevra le câble par lequel on pourra obtenir les signaux de télévision, les signaux Internet et les signaux téléphoniques. Les actuels appareils de téléphone pourront être branchés dans la boîte (pas besoin donc de changer son téléphone).

Vidéotron proposera un prix global de base pour s'abonner à ce nouveau service, qui permettra de faire des appels partout au Québec, y compris des appels autrefois qualifiés d'interurbains (mais le système fonctionnera seulement au Québec).

En 2001 et en 2002, Ted Rogers, le président de Rogers, entend élargir cette téléphonie IP à l'ensemble du territoire canadien.

Mais cette nouvelle facture à l'abonné portera-t-elle le nom de Vidéotron? Rien n'est moins sûr. Ted Rogers n'a pas promis lundi de conserver le nom de Vidéotron et il a l'habitude d'apposer son propre nom sur ses achats. Mais il prévoit de tenir des groupes de discussion (*focus groups*) sur le sujet et chez Vidéotron on tentera de le convaincre que Vidéotron est un nom prestigieux au Québec.

Malgré le caractère spectaculaire de la transaction annoncée lundi, les changements ne sont pas pour demain. Vidéotron doit d'abord convoquer d'ici 60 jours une assemblée générale extraordinaire de ses actionnaires pour approuver la vente à Rogers.

Par la suite, Vidéotron présentera son dossier au CRTC, qui doit statuer sur cette transaction, probablement après avoir tenu des audiences publiques. Le transfert véritable ne se fera donc pas avant plusieurs mois.

#### Compressions à la SRC

Radio-Canada a décidé d'intégrer son service des sports à son service de l'information et ce changement de responsabilité entraînera l'abolition d'une dizaine de postes. Le détail de ces changements n'était pas connu hier, mais on parle d'une dizaine de contractuels réguliers. Car l'intégration des journalistes sportifs au secteur de l'information créera un certain déboulement (par exemple, des réalisateurs en trop).

Le changement proposé par Radio-Canada permettra aux journalistes du service des sports de couvrir des événements sportifs dans le cadre du bulletin de nouvelles régulier, par exemple tout ce qui entoure la saga des Expos.

Le secteur de la télévision générale continuera toutefois de produire des émissions dans différents domaines, que ce soit les matchs professionnels,



le sport amateur ou le sport olympique. Radio-Canada conserve un directeur des émissions sportives, Daniel Asselin.

Mais ce n'est pas tout. Radio-Canada doit annoncer cette semaine une importante compression budgétaire à CBC. Une cinquantaine de postes seraient abolies dans l'ensemble du réseau anglais. Et dans le réseau français, la rumeur veut que les compressions s'en viennent très rapidement par la suite.

#### Nouvel ombudsman à Radio-Canada

Le journaliste Marcel Pépín a établi un prestige certain autour de la fonction d'ombudsman de Radio-Canada, particulièrement lorsqu'il a soutenu la chaîne publique devant le cabinet de Jean Chrétien, qui critiquait le rôle de CBC dans la couverture du Sommet de l'APEC.

Marcel Pépín est décédé en mai dernier. Radio-Canada a annoncé hier que Renaud Gilbert, le patron du Réseau de l'information (RDI), lui succède au poste d'ombudsman des services français.

Renaud Gilbert est un véritable «radio-canadien» qui, depuis 1970, a été journaliste, réalisateur à la radio, chef des nouvelles et directeur de la radio à Québec, chef de bureau à l'Assemblée nationale, directeur de la programmation régionale pour l'ensemble de Radio-Canada en français, avant de mettre sur pied RDI.

Renaud Gilbert occupera ses nouvelles fonctions à compter du 1er mars. David Bazay continue d'agir comme ombudsman pour les services anglais et les deux hommes relèvent directement du p.-d.g. de Radio-Canada.

Ajoutons que c'est Martin Cloutier, directeur des programmes de RDI, qui remplace Renaud Gilbert à la tête de la chaîne spécialisée.

#### Nouvelles chaînes: on découvre lentement

Impossible de tracer le portrait complet des quatre nouvelles chaînes spécialisées après une semaine à peine de diffusion. Mais si on se fie aux appels et commentaires reçus au *Devoir*, la chaîne Historia semble susciter plus de curiosité que les autres, peut-être parce que son concept est plus facile à comprendre.

Contrairement à Séries+, par exemple, il est relativement facile de tomber par hasard sur un bon documentaire historique et de le prendre au vol alors que, dans le cas d'une série de fiction, on ne connaît rien des personnages ni de l'intrigue.

La chaîne Z, elle, est visiblement faite pour les maniaques de technologie et de science-fiction. Mais cela peut marcher: la nouvelle émission quotidienne *La Revanche des nerds* à 19h, animée par Patrick Masbourian, est particulièrement vive et dynamique, avec des propos allumés qui ne s'enferment pas dans le politiquement correct. Et puis les «maniaques» peuvent représenter un auditoire d'une rare fidélité. Z présente à une heure de feu, le samedi à 14h, une nouvelle émission, *K73Z*, animée par Stéphane Ethier, qui s'adresse aux consommateurs très avancés (le genre d'émission qui explique comment brancher une série d'ordinateurs en réseau). Eh bien, la première édition ce week-end a immédiatement provoqué l'envoi chez Z de 600 messages d'auditeurs via le logiciel ICQ sur Internet!

pcauchon@ledevoir.com

#### Festival du film de l'Outaouais

### 48 films de 14 pays

LE DEVOIR

À côté de l'Outaouais, la région de Montréal est la mecque du film d'auteur, le lieu de toutes les délices cinématographiques. Hull, Ottawa et leurs environs? Un peu. Histoire de remédier à bien des carences, pour la seconde année, Didier Farré lance son Festival du film de l'Outaouais, mettant les abords de la capitale nationale à l'heure du film d'auteur.

L'édition 2000 se déroulera du 9 au 16 mars et cumulera plus de 75 projections de 48 films dont 14 canadiens. Trois Grands Prix seront décernés, soit celui du jury, celui de la critique ainsi que le laurier du public remis au suffrage.

Des œuvres québécoises sont au programme, telles *L'Île de Sable* de Johanne Prigent, *Post Mortem* de Louis Bélanger ou *Le Grand Serpent* du mon-

de d'Yves Dion. Le Canada anglais est représenté par *Le Voyage de Felicia* d'Atom Egoyan. Au nombre des productions européennes: *A vendre* de Laetitia Masson, *Chat noir, chat blanc* d'Emir Kusturica, *A mort la mort* de Romain Goupil, *Je règle mon pas sur le pas de mon père* de Rémi Waterhouse et *Venus Beauté* de Tonie Marshall.

Le festival se déroulera au Cinéma 9 à Gatineau, au Bytowne d'Ottawa, au World Exchange d'Ottawa ainsi qu'au Musée des civilisations de Hull. Par ailleurs, dans la foulée de cet événement se dérouleront du 12 au 20 août, au lac des Fées à Hull, des projections extérieures gratuites accessibles à un public familial. L'an dernier, le rendez-vous avait pris d'assaut deux salles de Gatineau en atteignant 12 000 personnes. Cette fois, Didier Farré a doublé le nombre d'écrans, ajouté un volet extérieur et espère rejoindre entre 30 000 et 40 000 spectateurs.

THÉÂTRE JEUNESSE



Charlotte Sicotte trahira toujours sa réputation de «première marionnette québécoise révoltée».

## Charlotte vieillit mal

CHARLOTTE SICOTTE

Texte: Pascal Rafie. Mise en scène: Michel Fréchette et Michel P. Ranger. Décors: Martin Ferland. Marionnettes: Fanny. Musique: Joël-Vincent Bienvenue. Éclairages: Claude Cournoyer. Marionnettistes: Sylvain Gagnon, André Meunier, Louise-Anouk Ouellet et Jacques Piperni. Production de l'Avant-Pays présentée à la Maison Théâtre jusqu'au 20 février. Public visé: les 4 à 8 ans. Durée: environ 55 minutes.

MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

Au chapitre du symbole, l'histoire est toujours aussi intéressante: une marionnette qui se révolte contre son créateur, c'est éminemment sympathique. C'est ce que fait Charlotte Sicotte depuis plus de dix ans. Et après quelque 450 représentations devant plus de 100 000 spectateurs de tous les âges, voilà qu'elle nous revient après deux années passées dans les grands tiroirs de l'Avant-Pays et qu'elle continue de se révolter et de quitter le spectacle dix minutes à peine après le début.

Que ce soit par principe ou tout simplement parce qu'elle n'aime pas son nez n'y change strictement rien: Charlotte Sicotte trahira toujours sa réputation de «première marionnette québécoise révoltée» auprès des tout-petits et de leurs parents. Et bravo pour Charlotte!

Mais dix ans plus tard, justement, les enfants ont bien changé. Il y a longtemps déjà qu'ils ont l'habitude de voir les marionnettistes intervenir sur scène sans chercher, souvent, à se cacher le moins du monde — ce qui était presque «révolutionnaire» en 1989 lors de la création du texte de Pascal Rafie. Longtemps aussi que les «révoltes» — contre les parents, contre les puissants, contre l'empire même de la réalité — sont devenues monnaie courante en

théâtre jeunesse grâce, sans doute, à l'influence de Charlotte. Alors, une fois évacuée cette toute petite révolte de rien du tout d'une Charlotte qui laisse tout tomber parce qu'on lui a foutu un gros nez au milieu du visage, qu'est-ce qui reste de *Charlotte Sicotte*?

Il en reste une petite fable intéressante pour les plus jeunes qui commencent à peine à fréquenter les salles de théâtre. Laurent, par exemple, qui n'en est qu'à sa deuxième véritable saison du haut de ses presque sept ans, a beaucoup plus apprécié que sa grande sœur. Bon public, il s'est étouffé de rire à quelques reprises durant le spectacle. Mais sa surprise venait d'une phrase, d'un mot, rarement de la situation créée par le départ de Charlotte, qui n'a rien de vraiment déstabilisant. Pas par la surprise. Ou par le fait de voir le marionnettiste s'impliquer dans l'intrigue. Non. Ce qui l'allumait, c'étaient les petits bouts de phrases rimées décrivant maladroitement la tendresse de Timothée pour Charlotte. Ou encore le troisième œil et les doigts de pied qui ornent la tête de la marionnette lorsqu'elle fait confiance à quelqu'un qui lui promet de s'occuper de son cas et qui la transforme en monstre néanmoins anodin.

Aurait-il fallu pour autant adapter *Charlotte Sicotte*, ou à tout le moins rafraîchir la production, pour la faire rimer un peu plus avec la «nouvelle sensibilité» des enfants de l'an 2000? Peut-être un simple resserrement du texte et de la mise en scène aurait-il suffi plutôt que de laisser la salle sur une finale un peu *Star d'un soir* qui ramène aux coulisses du showbiz l'acceptation de soi qui caractérisait plus, me semble-t-il, le personnage de l'«ancienne» Charlotte. Oh, le texte passe encore bien malgré ses mineurs évidentes; les «audaces» de la mise en scène sont devenues, disons, transparentes; mais qu'on le veuille ou non, c'est toujours par son nez ridicule et ses yeux en rond de poêle que Charlotte réussit à être encore intéressante pour les enfants.

Beck à MusiquePlus

## Dérouter pour mieux danser

L'artiste manie l'absurde comme un hochet d'enfant teflon

SYLVAIN CORMIER

En personne, vu de près comme on en avait le rare loisir hier dans les studios ultra-bondés de MusiquePlus, Beck est encore moins grand que dans les clips. Dans son jersey rouge et blanc numéro 88, il semblait tout menu, délicat, fluide. Une sorte d'ado passe-muraille de 29 ans. Difficile d'imaginer, jusqu'à ce qu'il se mette à bouger, que ce frêle type peut brasser une foule plus vigoureusement que Ricky Martin, la paire de maracas réincarnée en idole latino. Remarque, on savait qu'il pouvait: le souvenir de sa dernière fabulose surbourn en ville, au Métropolis, est encore trop vif. Gageons que ce sera au moins aussi remuant ce soir au CEPSUM, où il s'amène en troisième semaine de tournée pour éprouver les très dansantes chansons de l'album *Midnite Vultures* avec ses douze musiciens et choristes, plus l'excellente Beth Orton en ouverture.

N'empêche que le contraste, hier, demeurait frappant. Était-ce bien à ce freluquet que l'on doit les plus essentiels disques des années 90? Était-ce bien ce p'tit Beck de rien du tout qui réinvente constamment la roue, le bouton à quatre trous et toutes les musiques de quatre décennies et demie d'histoire du rock? Avions-nous là une vedette mondiale du disque et du spectacle, consacrée unanimement par la critique? Oui et non à toutes les questions: Beck, comme toujours, était insaisissable.

En entrevue comme en performance, il échappait à toute prise, aussi

désarmant que vif. En digne petit-fils d'Al Hensen, majeur artiste d'avant-garde du mouvement Fluxus et compagnon d'aventures de Warhol, il brouillait toutes les pistes, maniant l'absurde comme un hochet d'enfant teflon: ici il faisait la conversation à une bande vidéo, là il causait de son jouet préféré (un zèbre), ou encore il se comparait à l'artiste nouvellement Yann. Ses musiciens étaient à son image et à sa ressemblance: pendant une pause commerciale, ils se mirent à suivre les exercices du cours de kung fu qui se donnait dans la bâtisse en face...

La musique était par ailleurs déroutante, irrésistible et indescriptible, substrat mille fois décenté d'innombrables sources rythm'n'blues, funk, glam, pop, rock, etc. C'était comme un jeu de cache-cache pour les oreilles: le temps qu'on reconnaisse des airs de Prince à *Mixed Bizness*, les cuivres soufflaient *Milk And Honey* en plein soul des années 60, manière Stax, puis le tempo ralentissait et l'ambiance virait pendant quatre mesures au happening psychédélique. Imaginez une autoroute à mille voies convergeant et divergeant en même temps.

Pour tout dire, l'expérience Beck à MusiquePlus était exemplaire de liberté assumée: même la télé, si impératrice d'ordinaire, était en son total pouvoir, précisément parce qu'il en dénonçait la mécanique, jouant le jeu jusqu'au défile. À la fin, faute de munitions, la télé avait abdiqué: il ne restait plus qu'à danser. On appelle ça une mise en condition.

EN BREF

### Musique japonaise contemporaine

(Le Devoir) — L'Ensemble Nishikawa sera à la Chapelle historique du Bon-Pasteur vendredi et samedi, puis le 18 février pour un atelier et deux concerts où l'entrée est gratuite (réservations requises à l'avance: 872-5338 ou 5339). Le groupe japonais se produira dimanche prochain à 15h au Palais Montcalm, à Québec, pour un concert (prix d'entrée: 18 \$), en plus de donner des concerts les 16 et 17 février à la Music Gallery de Toronto. La particularité de cet ensemble est qu'on s'y sert d'instruments traditionnels du Japon pour interpréter des œuvres contemporaines. Le concert spécial du 18 février à Montréal compte aussi sur la présence de l'artiste Simon Bertrand.

### Grands-mères en lutte à Berlin

(AFP) — Le film documentaire de David Blaustein (*Butin de guerre*) sur la recherche entreprise pour retrouver les enfants de mères disparues durant la dictature militaire en Argentine (1976-83) sera présenté vendredi dans la section Panorama du Festival de Berlin. D'une durée de deux heures, le film fait la genèse de l'organisation des Grands-Mères de la Plaza de Mayo et de sa lutte pour obtenir que l'on renvoie dans leurs vraies familles ceux et celles qui ont aujourd'hui 22 ou 24 ans et qui sont nés en prison (ils furent adoptés le plus souvent par des militaires). La lutte constante de ces grands-mères est on ne peut plus émouvante, souligne le cinéaste, puisque ces femmes au foyer dont les enfants, présumés subversifs, furent enlevés par la dictature ont connu la douleur de sentir que même leurs petits-enfants leur étaient ravis. Quelques-uns ont pu récupérer leur vraie identité.

### Précision

Une légère ambiguïté s'est glissée dans *L'Agenda* de cette semaine alors que notre choix de lundi, à la télévision, se porte sur la série *L'Ombre de l'épervier*, présentée à Radio-Canada, et adaptée du roman du même nom de Noël Audet. Le lecteur voudra bien noter que cette deuxième saison est tout aussi adaptée du roman que la première, contrairement à ce que pouvait laisser croire notre commentaire. L'action du roman de Noël Audet ne s'arrête pas en 1947, à la disparition de Noum, mais se poursuit jusqu'en 1980.

MUSIQUE

## en tête

LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR

**Février**

**10, 11, 12, 15, 16, 19**

CHANTS LIBRES présente  
les 10, 11, 12, 15, 16 et 19 février à 20 h

### LULU, LE CHANT SOUTERRAIN

Opéra techno  
Musique: Alain Thibault Livret: Yan Muckle Mise en scène: Wajdi Mouawad  
Avec: Pauline Vaillancourt (soprano) et Paul Savoie (comédien)

Usine C, 1345, Lalonde, Mtl  
Billetterie: (514) 521-4493 ou Admission (514) 790-1245

---

**13**

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE VIENNOISE DU QUÉBEC  
MUSIQUE TRADITIONNELLE VIENNOISE SCHRAMMEL  
avec l'Ensemble Johann Schrammel de Montréal  
*Oeuvres de Johann et Josef Schrammel*  
Johann Strauss père et fils  
Dimanche le 13 février 14 h 30, École de musique Vincent-D'Indy  
628, ch. de la Côte Ste-Catherine, Outremont. Info: 450-435-1611  
adm gén. 15\$ - âge d'or 13\$ - étud. 8\$  
MÉTRO Édouard-Montpetit

---

**17**

En collaboration avec  
l'École internationale de mode du Collège LaSalle,  
le Nouvel Ensemble Moderne présente  
**Musique Défilé pour une fin de siècle**  
Des musiques originales et provocantes... un défilé de mode inusité!  
Jeudi 17 février 2000, 20 heures, au Madley  
Conception: Linda Bouchard Direction musicale: Lorraine Vaillancourt  
Musique: Linda Bouchard et Marcelle Deschênes Mise en scène: Richard Armstrong  
Info-NEM: 514-343-5962 Billetterie: 514-842-6557 / 514-790-1245

Pour annoncer dans ce calendrier, communiquez avec  
**Jacques Nadeau au (514) 985-3322**